

SSF 2024 BEES

Rapport d'activité

2024

Bessé est 1^{er} au classement du baromètre de satisfaction des Risk Managers pour la 4^{ème} édition consécutive, réalisé par Golder & Partners et la société OMC. Ce seul baromètre consacré à l'expertise des grands courtiers, repose sur 25 critères d'évaluation permettant d'apprécier la qualité des services proposés et de faire ressortir les attentes prioritaires des Risk Managers.



BESSÉ

CONSEIL EN
ASSURANCES

Rapport d'activité
Bessé

2024



Le mot de Pierre Bessé

« Nous devons toujours avoir une longueur d'avance. »

Nous vivons une époque marquée par l'instabilité, constat pour le moins évident ! Le monde que l'on s'efforce de rendre meilleur se heurte à des crises économiques et des tensions politiques. C'est une période de questionnements et d'incertitudes, au sujet du climat, du numérique, de la géopolitique, ou encore de l'IA, que je préférerais voir appeler intelligence augmentée, plutôt qu'artificielle, dans un monde qui suppose plus d'humain et de confiance... Nous faisons ainsi face à ces nouveaux risques, et il faut s'y préparer et trouver des réponses.

Dans ce contexte où nous avons tous besoin de repères, l'entreprise apparaît comme une « valeur refuge ». Je pense à cette étude publiée notamment dans L'Express en début d'année 2025, qui est interpellante. Elle révèle que les Français font davantage confiance aux entreprises qu'aux institutions politiques ou aux médias. Ce constat me touche et m'encourage à poursuivre, avec encore plus de conviction, la mission qui est la nôtre et la mienne.

Depuis toujours, chez Bessé, la confiance est notre pivot. Elle porte notre modèle, aux côtés de trois autres piliers essentiels : le savoir-être, la créativité et la fierté. Cette singularité, je la revendique. Ce n'est pas un hasard si, pour la quatrième année consécutive, nous arrivons en tête du baromètre de satisfaction des Risk Managers.

Mais la confiance ne se suffit pas à elle-même. Nous devons sans cesse évoluer, innover et nous améliorer. C'est tout l'enjeu du Plan 2025 qui s'achève et que nous avons mis en place pour mieux exécuter notre stratégie et nos projets. C'est aussi l'ambition de l'École Bessé, que nous avons créée pour accompagner nos collaborateurs, avec des parcours d'intégration personnalisés et un programme de mentorat. Parce qu'une entreprise performante est avant tout une entreprise où chacun trouve sa place et s'épanouit.

Cette approche porte ses fruits. Cette année, nous avons tenu le cap malgré une conjoncture difficile et enregistré une croissance organique de 5%. Les valeurs de Bessé résonnent plus que jamais avec les enjeux actuels. Elles guident nos actions et nous poussent à innover en permanence pour mieux servir nos clients. Car notre rôle ne se limite pas à proposer des solutions : nous devons toujours avoir une longueur d'avance.

C'est dans cet esprit que nous créons une équipe dédiée aux risques émergents, qui regroupe des compétences en data, évaluation des risques et financements alternatifs. Elle vise à accompagner nos collaborateurs et nos clients dans la conception de solutions de transferts de risques adaptées aux risques de demain. Nous avons, dans ce contexte, investi dans l'exploitation de la data, via Bessé Analytics, pour gagner en analyse et réflexion. Parallèlement, nous avons intégré les enjeux RSE dans notre stratégie pour mieux accompagner nos clients dans la gestion des risques liés au changement climatique et aux transitions énergétiques et environnementales en cours.

La confiance, c'est donc celle que nous accordent plus de 500 clients fidèles. Le lien fort que nous avons bâti avec eux est le moteur puissant pour nous réinventer et progresser. Je leur adresse un immense merci.

Enfin, je tiens à exprimer toute ma gratitude à nos 515 collaborateurs. Sans eux, Bessé ne serait pas Bessé. Ensemble, nous œuvrons à créer un cadre unique, où l'engagement professionnel est indissociable de l'engagement humain. Les défis à venir sont nombreux, mais nous les relèverons avec cette énergie collective qui fait notre force. Bessé est en mouvement, et c'est ainsi que nous continuerons à avancer, sans jamais perdre ce qui fait notre identité.

01 À propos de Bessé

NOS PILIERS, NOTRE MISSION,
NOTRE AMBITION

p.08

UN ESPRIT PIONNIER
EN HÉRITAGE

p.10

QUELQUES
CHIFFRES

p.12

L'ÉQUIPE
DIRIGEANTE

p.14

02 Vision & Modèle d'affaires

NOTRE MÉTIER
NOTRE STRATÉGIE

p.18

ANALYSE MARCHÉ

p.20

FAITS MARQUANTS

p.22

MARINE, ÉNERGIE
& LOGISTIQUE

p.26

INDUSTRIE & SERVICES

p.30

AGROALIMENTAIRE

p.34

IMMOBILIER
& CONSTRUCTION

p.38

AUTOMOBILE & MOBILITÉ,
TRUCK & MACHINISME AGRICOLE

p.42

PROTECTION SOCIALE

p.46

03 Convictions & Engagements

MON PARCOURS
CHEZ BESSÉ

p.52

LA PAROLE
AUX MÉTIERS

p.54

ÉCOLE BESSÉ

p.56

LA LUTTE CONTRE
LE CANCER

p.58

RSE : AGIR, INNOVER,
S'ENGAGER

p.60

04 Écouter le monde de demain

RISQUE CLIMATIQUE

p.64

RISQUE NUMÉRIQUE

p.66

RISQUE GÉOPOLITIQUE

p.68

RISQUE SOCIAL

p.70

NOS PILIERS, NOTRE MISSION,
NOTRE AMBITION

p.08

UN ESPRIT PIONNIER
EN HÉRITAGE

p.10

QUELQUES
CHIFFRES

p.12

L'ÉQUIPE
DIRIGEANTE

p.14

Les hommes et les femmes de Bessé sont des experts du conseil et du courtage en assurances. Au quotidien, ce sont 515 collaborateurs qui s'appuient sur leur capacité d'innovation et sur leur spécialisation pour accompagner leurs clients, ETI et Grandes Entreprises, dans la protection de leurs activités et de leurs salariés. Depuis plus de 60 ans, avec les mêmes valeurs et la même indépendance, Bessé s'est imposé au fil du temps comme l'un des leaders français. De nouveau distinguées pour la qualité de leurs services et de leurs conseils, les équipes de Bessé ont pour objectif de construire une relation de confiance durable avec leurs clients.

À propos
de Bessé

Nos piliers

01

Confiance

C'est le ciment indispensable pour construire des relations de qualité et durables. Chez Bessé, elle s'associe au parler vrai. La confiance se révèle par la preuve, elle se gagne. Elle implique proximité, engagement et responsabilité.

Savoir-être

C'est créer les conditions d'un collectif puissant. L'écoute, la capacité à se mettre à la place de l'autre, être sérieux sans se prendre au sérieux, sont les qualités interpersonnelles les plus représentatives de la culture Bessé.

02

03

Créativité

Chez Bessé, c'est un état d'esprit porté par une vision élargie et raisonnablement décalée. Être maître de son temps, cultiver sa différence et capitaliser sur l'intelligence collective génèrent des idées nouvelles créatrices de valeur.

Fierté

C'est s'accomplir, prendre plaisir à porter haut ses engagements et les partager. Force motrice, la fierté exige rigueur, elle stimule l'ouverture et l'attention portée aux autres qui font la marque de fabrique Bessé.

04

Notre mission

Concevoir, mettre en œuvre, faire vivre des solutions de services et d'assurances pour contribuer à la résilience et à l'attractivité des entreprises.

Notre ambition

Être le conseil en assurances référent des filières dans lesquelles nous nous investissons, tout en restant une société indépendante dans laquelle les collaborateurs s'épanouissent dans l'exercice de leurs métiers.

Un esprit pionnier en héritage

L'innovation fait partie intégrante de notre culture d'entreprise. Elle est indissociable du développement de Bessé. C'est en innovant que nous nous sommes développés, c'est en innovant que nous prouvons chaque jour à nos clients toute notre valeur ajoutée.

1990 L'assurance des pertes liées aux attaques médiatiques

Suite à l'affaire du benzène aux Etats-Unis, dans les années 90, les industriels de l'agroalimentaire français cherchent une solution pour se prémunir contre les risques liés à leur image de marque. Visionnaire, Bessé parvient à convaincre les assureurs de garantir la Perte d'Image de Marque.

« Cette solution était en avance sur son temps puisque l'image de marque est toujours au cœur des préoccupations de la filière agroalimentaire. »

Jean-Philippe Berton,
Directeur Technique Grands Risques



2000 La garantie Maintien en Conditions Opérationnelles, pilier des équipementiers

Toujours à la pointe dans le domaine industriel, Bessé met au point les garanties MCO — Maintien en Conditions Opérationnelles — qui permettent de contre-garantir les engagements pris par les industriels de la défense vis-à-vis de la Direction Générale de l'Armement.

« Le MCO constitue un élément majeur dans l'analyse des risques des industriels du secteur de la défense qui travaillent non seulement à la construction des équipements, mais également à leur maintenance, leur entretien et leur réparation. »

Renaud Couëspel du Mesnil,
Directeur adjoint Marine, Énergie & Logistique et responsable de l'équipe cargo



Écouter les podcasts ↓



« Notre métier consiste à repousser les limites de l'assurance pour aider nos clients à libérer leur potentiel. »

Pierre Bessé

2010 Garantir le chiffre d'affaires à l'hectare, une innovation au service des organismes stockeurs

Assurer le chiffre d'affaires à l'hectare, une nouvelle couverture imaginée par Bessé qui permet aux organismes stockeurs — et à leurs agriculteurs — de mitiger les risques liés aux aléas climatiques et à l'instabilité des cours des matières premières.

« Cette solution est née d'échanges avec l'un de nos clients, inquiet de la multiplication des aléas climatiques et de leur impact sur la stabilité économique de ses agriculteurs. »

Fabienne Chapelain,
Responsable Assurance Paramétrique



2015 Bessé au service de la décarbonation

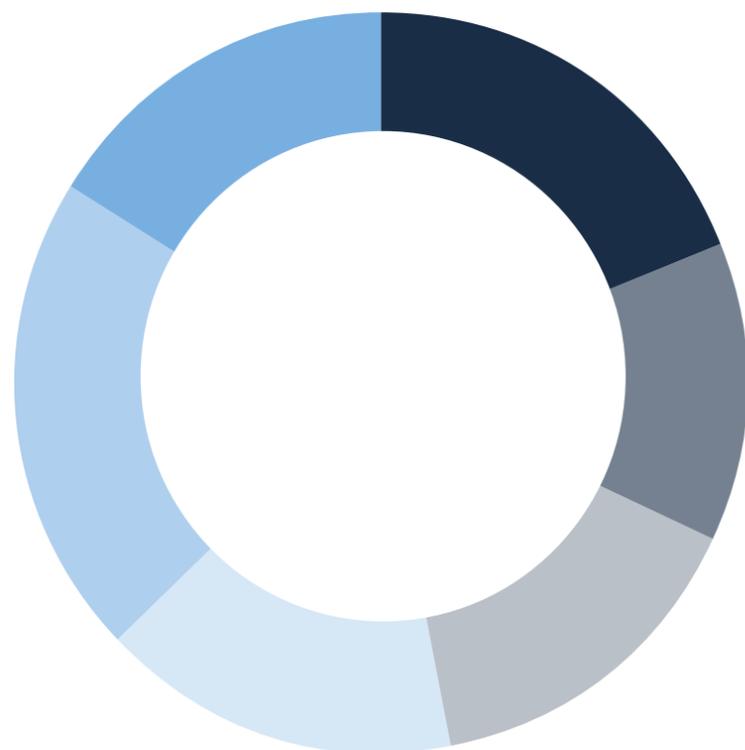
Bessé s'investit aux côtés des industriels français de l'énergie. Fort de sa double expertise, Bessé développe des couvertures d'assurance spécifiques destinées à soutenir la montée en puissance de la filière Offshore Energy. Ce positionnement inédit facilite la mobilisation d'un marché de l'assurance essentiel mais trop longtemps frileux.

« Nous sommes fiers de contribuer au développement de cette filière qui garantit la décarbonation de notre industrie et la souveraineté énergétique française. »

François Renelier,
Spécialiste Offshore Energy

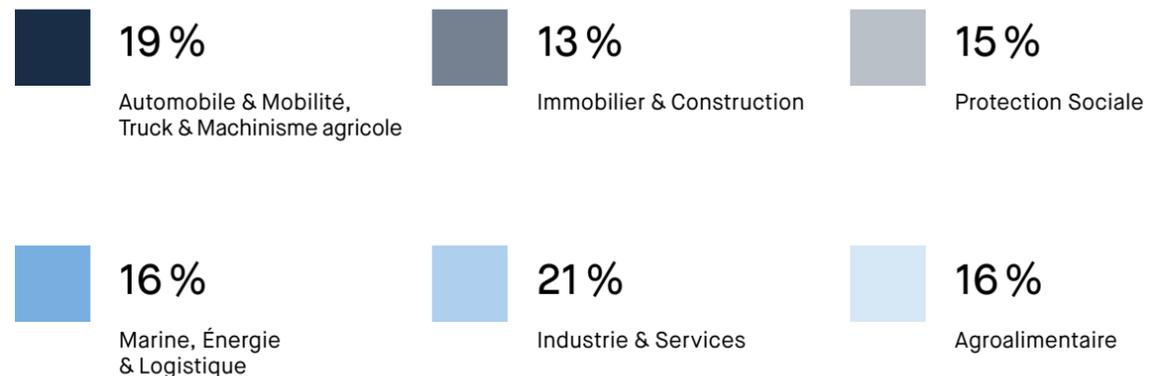


Quelques chiffres



137 millions€

de chiffre d'affaires en 2024



Répartition du chiffre d'affaires par activité en 2024

1,2 milliard€

de primes apportées au marché

515

collaborateurs

30%

des équipes métiers dédiées à l'accompagnement des sinistres

500 000

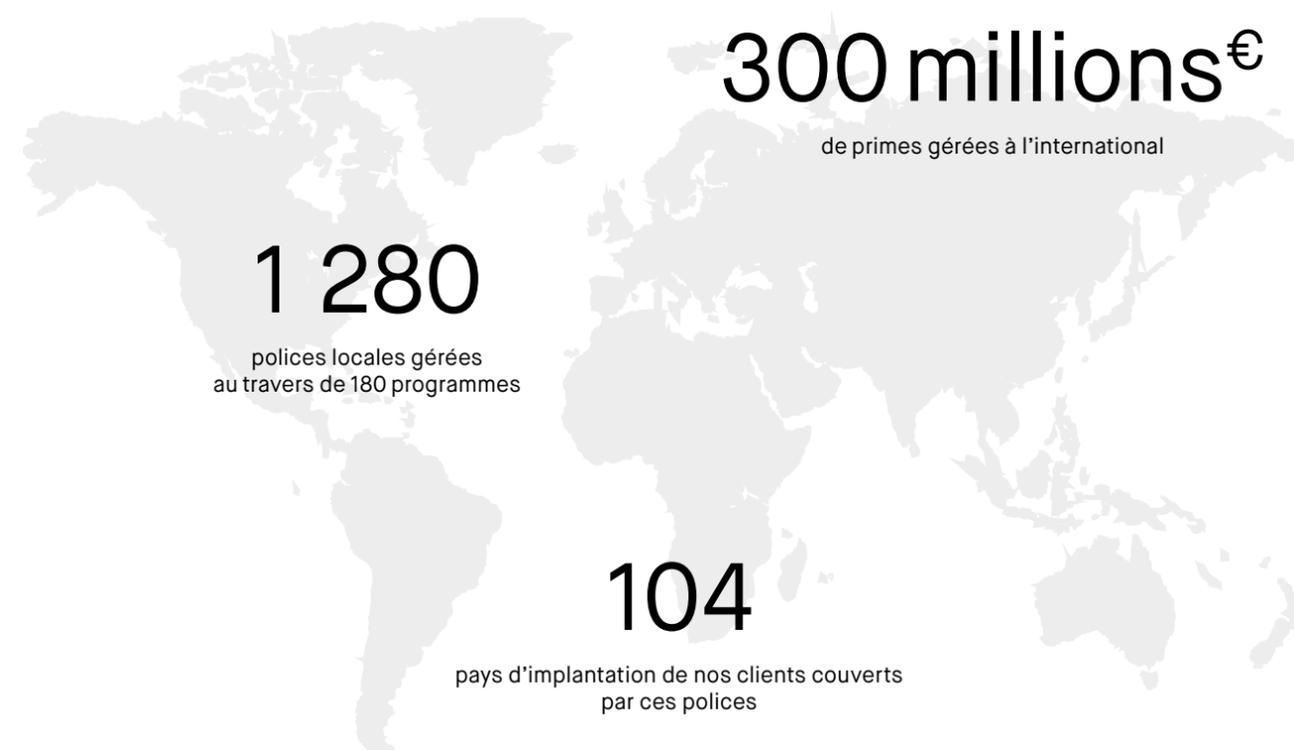
bénéficiaires en protection sociale

500

entreprises clientes ETI et Grandes Entreprises dont 33% des entreprises du CAC40 et 25% des entreprises du SBF120

300 millions€

de primes gérées à l'international





L'équipe dirigeante



Pierre Bessé
Président Directeur Général

Christophe Parizot,
Directeur Marchés Entreprises

Paul Jousse,
Directeur Industrie & Services

Jean-Philippe Pagès,
Directeur Grands Risques

Daniel Claret,
Directeur du Développement
Grands Risques



Frédéric Jousse

Didier Daoulas,
Directeur Marine,
Énergie & Logistique

Gildas Tual,
Directeur adjoint Grands Risques
et Directeur Agroalimentaire

Aurore Rougeot,
Directrice Protection
Sociale & Avantages

Cyprien Laubin,
Directeur Automobile & Mobilité,
Truck & Machinisme Agricole

Caroline Duverger,
Secrétaire Générale

François-Xavier Leoni,
Directeur Immobilier & Construction

Rémi Bottin,
Directeur Synergies
& Affaires Publiques



Valérie Sastre,
Directrice Communication

Gilles Alsac,
Directeur Juridique,
RSE & Conformité

Richard Rouleau,
Directeur Finance & Comptabilité

Charlotte Debievre,
Directrice Ressources Humaines

NOTRE MÉTIER NOTRE STRATÉGIE	ANALYSE MARCHÉ	FAITS MARQUANTS
p.18	p.20	p.22
MARINE, ÉNERGIE & LOGISTIQUE	INDUSTRIE & SERVICES	AGROALIMENTAIRE
p.26	p.30	p.34
IMMOBILIER & CONSTRUCTION	AUTOMOBILE & MOBILITÉ, TRUCK & MACHINISME AGRICOLE	PROTECTION SOCIALE
p.38	p.42	p.46

Notre réussite et la valeur du service que l'on apporte à nos clients et à nos marchés reposent sur le savoir-faire, l'expertise et l'implication de petites équipes souples et réactives sur chaque projet et chaque marché.

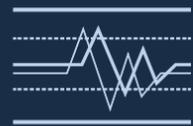
Vision & Modèle d'affaires

Notre métier



01

Comprendre
vos enjeux



02

Analyser
les risques
et les besoins



03

Co-construire
les dispositifs
d'assurances
et de services



04

Négocier avec
le marché
de l'assurance



05

Déployer
les services
et les garanties



06

Innover face
à l'évolution
des risques

Notre stratégie

Depuis plus de 60 ans, Bessé incarne une vision unique du courtage pour les grandes entreprises, reposant sur l'hyperspécialisation. Bessé mise sur une compréhension approfondie des enjeux spécifiques à chaque secteur économique pour concevoir et piloter des solutions d'assurance innovantes, adaptées aux défis industriels de demain.

Entreprise familiale et indépendante, Bessé se distingue par une croissance organique et un accompagnement à long terme. Sa force repose sur des équipes d'experts – juristes, actuaires et ingénieurs – organisées par métier clients qui conçoivent des solutions sur mesure tout en garantissant la mission essentielle de l'assurance : financer les sinistres lorsqu'ils surviennent. Changement climatique, digitalisation de l'économie, tensions géopolitiques, transitions énergétiques et environnementales... les risques évoluent en permanence.

Demain comme hier, les équipes de Bessé continueront à s'investir pour comprendre ces évolutions, développer des solutions d'assurance durables et adaptées et convaincre les assureurs d'accompagner les entreprises face à leurs enjeux stratégiques.

Analyse marché 2024

Christophe Parizot,
Directeur Marchés Entreprises



Le Marché des Risques d'Entreprises

Sur le marché des risques d'entreprises en général, nous avons observé en 2024 les premiers effets de la stabilisation amorcée en 2023. Après 4 années de forte dégradation des conditions d'assurance pour les entreprises, forte hausse des franchises, des primes, réduction de l'étendue et du montant des couvertures, les conditions de garanties actuelles ont permis à une partie significative des assureurs de dégager des résultats techniques positifs, auxquels s'ajoutent désormais des résultats financiers satisfaisants. L'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché, attirés par des conditions d'exploitation favorables, concourt sans aucun doute à cette stabilisation.

On a ainsi globalement observé en 2024 une continuité dans l'assouplissement du marché sur quelques lignes spécifiques qui avaient été particulièrement majorées ces dernières années. C'est le cas du risque Cyber par exemple, pour lequel la compréhension des risques par les assureurs et le niveau de maturité des entreprises en matière de prévention ont progressé.

Pour autant, l'assouplissement du marché est loin d'être généralisé et les assureurs restent focalisés sur la réduction de la volatilité de leurs portefeuilles. Cette stratégie de « derisking » se traduit par une attention toujours soutenue aux expositions « événements naturels », une réduction de leur participation sur les programmes, notamment en apéritif et une forte pression sur la mise en œuvre de moyens de prévention et de protection contre l'incendie dans la branche « Dommages ».

Les risques de tensions sociales, d'émeutes et mouvements populaires, dans le contexte climatique et géopolitique que nous connaissons, commencent à poser de sérieux problèmes de couverture. De même que le risque de Responsabilité Civile aux USA, les assureurs rencontrant de réelles difficultés à modéliser le risque avec le développement des « verdicts nucléaires ».

Dans ce contexte général plutôt favorable, certains secteurs d'activité restent néanmoins particulièrement sensibles et échappent jusqu'à maintenant à cet assouplissement, notamment l'industrie agroalimentaire, l'industrie du bois, la valorisation des déchets, l'Offshore Energy et le secteur minier.

Plus que jamais, il est nécessaire de donner de la visibilité au marché sur la nature des risques transférés et sur les moyens engagés dans la gestion des risques et la prévention, pour obtenir les meilleures conditions. Les capacités disponibles sur le marché européen continental sont souvent insuffisantes pour transférer les risques à 100% sur le marché, ce qui nécessite d'en placer une partie parfois significative sur d'autres marchés, le marché de Londres notamment.

Dans ce contexte, le mouvement de création de captives initié ces dernières années se poursuit, notamment en France, localisation « portée » par le régime fiscal spécifique mis en place fin 2022. Les effets du changement climatique commencent à impacter les entreprises et se traduisent par l'apparition de nouveaux risques, que les entreprises comme les assureurs doivent apprendre à mesurer et à gérer. À titre d'illustration, la supply chain est impactée par la baisse du niveau d'étiage de certaines voies de circulation majeures, comme le Rhin ou le canal de Panama. Certaines industries rencontrent des problèmes d'approvisionnement en matières premières, conséquences du dérèglement climatique dans de grands bassins de production.

Ces risques de pertes d'exploitation sans dommage sont difficiles à adresser par le marché de l'assurance traditionnel et on observe un développement rapide des techniques d'assurances paramétriques pour y faire face. Ces nouvelles techniques, utilisées également pour garantir des risques événements naturels de grande intensité, nécessitent des compétences spécifiques pour être mises en œuvre avec pertinence, que l'ensemble des acteurs ne maîtrisent pas encore.

Le Marché des Assurances de Personnes

La conjoncture est restée difficile en 2024 sur le marché de la protection sociale, caractérisée par une inflation générale des dépenses de santé, une augmentation constante du coût des arrêts de travail et les conséquences du vieillissement de la population active.

Sur le marché de la santé, les constats faits en 2022 et 2023 demeurent en 2024. Dans un contexte d'inflation, les remboursements complémentaires augmentent (optique, hospitalisation dentaire).

Différentes mesures qui n'avaient pas été anticipées sont venues renforcer la tendance à la hausse. Pour faire face à la dégradation de la santé mentale de la population, le dispositif « mon psy » a ainsi été étendu.

Les transferts de charge de la Sécurité sociale vers les mutuelles complémentaires qui se sont poursuivis auront un impact estimé en 2025 entre 500 et 750 millions d'euros pour les complémentaires santé.

Dans ce contexte tendu, les équilibres techniques des porteurs de risque sur les contrats 'collectives' sont restés sous pression entraînant à nouveau, de leur part, des demandes de majorations des cotisations qui ont été négociées au cas par cas par nos équipes en fonction des résultats des régimes.

Le coût de l'absentéisme continue à croître avec en 2024 une augmentation de la durée moyenne des arrêts de travail. Quelle que soit la tranche d'âge, le poste des troubles psychologiques est celui qui dérape le plus fortement ces dernières années. La réforme des retraites a entraîné une augmentation du nombre d'arrêts de travail et du nombre de décès en raison du vieillissement de la population assurée.

Enjeu majeur pour les entreprises en termes de coût financier et de politique sociale, la protection sociale doit répondre aux attentes des salariés en matière de qualité de vie au travail et à l'enjeu stratégique pour les entreprises de fidélisation des salariés. Ainsi, les porteurs de risque accélèrent leurs investissements dans des programmes de prévention et d'accompagnement des salariés.

L'Intelligence Artificielle, thème central de l'Université de notre partenaire l'ANDRH, est au cœur des stratégies des acteurs du marché pour améliorer leur performance opérationnelle (amélioration de l'expérience client, performance des traitements et développement de la compétence), le contrôle des données (lutte contre la fraude) et leur développement commercial (personnalisation des offres et des services).

En fin d'année, l'adoption de la motion de censure après l'utilisation du 49-3 par le gouvernement Barnier pour éviter un rejet par l'Assemblée nationale du projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS) a créé une situation inédite. Jamais un PLFSS n'avait été rejeté depuis la création du budget de la Sécurité sociale en 1996. À l'heure où nous mettons sous presse, si l'accès aux soins et aux prestations sociales a été maintenu l'incertitude demeure sur les mesures qui seront mises en place pour contenir les dépenses.

Faits marquants de l'année 2024

Novembre Débats

Visionner le replay du débat →



L'épanouissement par la confiance, clé de la réussite

À l'occasion de la 22^{ème} édition de la Cité de la réussite, Pierre Bessé est intervenu lors d'un débat « L'épanouissement par la confiance : clé de la réussite », aux côtés de Valérie Decamp, Directrice générale de Médiatransports, Isaac Getz, Auteur, conférencier et professeur à l'ESCP Business School, Olivier Lenel, Président du directoire de Forvis Mazars France, Frédéric Mazzella, Président Fondateur de Blablacar et Quentin Périnel à la modération. À travers leurs échanges, chacun a contribué à enrichir notre compréhension de l'importance de la confiance dans la réussite, qu'elle soit personnelle ou professionnelle. Une belle opportunité de dialogue et de partage autour de valeurs essentielles.



Les intervenants lors du débat dans l'Amphithéâtre Liard de la Sorbonne

« La capacité à générer de la confiance dépend de soi-même. Si l'on est épanoui, on gagne en confiance, car on est aligné avec ses valeurs et ce que l'on représente. Connaître et accepter qui l'on est, permet de devenir inspirant, et ainsi de générer de la confiance chez les autres. »

Pierre Bessé

Sylvain Kern,
Co-fondateur de la Cité
de la réussite

« Depuis ses origines, la Cité de la réussite a su préserver son essence : un espace libre, capable de restituer toutes les voix et tous les regards. »



Pouvez-vous nous raconter les origines de la Cité de la réussite ?

Il y a plus de trente ans, alors que nous étions étudiants en DESS de communication à la Sorbonne, mes camarades Jacques Huybrechts, Christian Auboyneau et moi-même avons imaginé un projet audacieux : transformer notre université en un espace d'échange et de réflexion inédit. Nous étions convaincus que la Sorbonne, forte de son rayonnement international et de son héritage, nous offrait une opportunité unique. L'idée était de réunir des personnalités influentes du monde politique, économique, scientifique et culturel pour les inviter à dialoguer librement avec les étudiants.

Nous avons alors rencontré Hélène Ahrweiler, rectrice de l'université, pour lui présenter notre initiative. Elle nous donna son accord, non sans une pointe d'humour : « Ce sera la deuxième fois, après mai 1968, que des étudiants envahissent les amphithéâtres de la Sorbonne, mais cette fois, ils auront eu la courtoisie de demander la permission. ». C'est dans ce contexte que fut lancée la première édition de la Cité de la réussite en avril 1989, avec un intervenant prestigieux pour ouvrir les débats : Giovanni Agnelli, dirigeant emblématique de Fiat.

Qu'est-ce qui rend, selon vous, cet événement si singulier ?

D'abord, le cadre. La Sorbonne est un lieu chargé d'une histoire et d'une aura intemporelle. Chaque édition puise dans cette richesse afin de créer une expérience inoubliable pour les visiteurs. Ensuite, le format. Ici, pas de discours à sens unique. Nous valorisons l'échange et le débat, en plaçant les jeunes générations au centre du dialogue. À contre-courant des modèles standardisés ou purement digitaux, chaque événement est conçu sur mesure, avec une approche que je qualifierais d'artisanale. Enfin, la temporalité. La Cité de la réussite a lieu tous les deux ans, ce qui permet de mûrir le projet, de sélectionner soigneusement les thèmes et les intervenants, et de créer l'attente du public. Ce rythme biennal est, dans une large mesure, garant de la pertinence et la profondeur des échanges.

Comment choisissez-vous les thèmes des éditions ?

Chaque édition s'articule autour d'une thématique qui résonne avec les enjeux contemporains. Ce thème principal est décliné en sous-thèmes qui explorent ses diverses facettes, tout en ouvrant les débats grâce à la mise en perspective de disciplines telles que les sciences, la philosophie, l'économie, la culture ou la religion. Nous veillons également à garder une cohérence vis-à-vis de nos partenaires. Une trentaine d'entreprises soutiennent la Cité de la réussite ; le thème choisi doit naturellement faire écho à leurs valeurs et leurs engagements.

La confiance était le thème de cette dernière édition.

Pouvez-vous nous expliquer ce choix ?

L'édition prévue pour avril 2020 devait initialement explorer le thème du temps, mais la pandémie a entraîné des reports successifs. Cette interruption subie a été l'occasion de se poser en observateur des défis générés par cette période : une crise sanitaire inédite, des certitudes ébranlées et une défiance croissante envers les institutions et la science. Le thème de la confiance s'est alors imposé comme une évidence. C'est un thème transverse à toutes les organisations, qui interroge profondément les rapports entre les individus.

Quel bilan tirez-vous de plus de trente ans de Cité de la réussite ?

Depuis ses origines, la Cité de la réussite a su préserver son essence : un espace libre, capable de restituer toutes les voix et tous les regards. Elle a également eu un impact vertueux sur l'image de la Sorbonne, en lui ouvrant de nouveaux horizons. Je pense que c'est ce souci d'authenticité et de qualité, associé au temps qui nourrit la genèse de chaque édition, qui sont les secrets de sa longévité.

L'Agro-industrie face au changement climatique : Parole à ceux qui agissent !

Le Think tank de l'entreprise agricole, Agridéas et Bessé ont réuni les acteurs de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire qui font bouger les modes de production dans un contexte de changement climatique.

Jean-Baptiste Millard, Délégué Général d'Agridéas et Joran Chambolle, expert Bessé en assurances paramétriques ont mené les débats autour de deux tables rondes : « Adapter son modèle pour accroître sa résilience et maîtriser ses risques » avec Félicien Bullot (Florimond Desprez), Laetitia Delaye (Groupe Rémy Cointreau), Pierre Toussaint (Axérial) et « Nouvelles attentes consommateurs : Nouveaux modèles ! » avec Manon Durbec (Labeyrie Fine Foods), Benoit Jimenez (Groupe Roullier), Mathieu Pecqueur (Cooperl). Arnaud Rousseau, président de la FNSEA était présent pour conclure les échanges.

Lire la synthèse →



Nos intervenants lors de la conférence sur l'agro-industrie

« Il est primordial d'engager les agriculteurs vers des pratiques régénératives, comme il est important de les former et de les accompagner pour surmonter le manque de connaissances actuelles dans le monde agricole. Aujourd'hui, la crainte de perte de rendement reste un obstacle majeur, il faut donc avancer progressivement et gérer les risques associés à l'adoption de l'agroécologie. »

Laetitia Delaye,
Directrice RSE Groupe Rémy Cointreau



Nos intervenants lors du Workshop Invest'Auto Day sur les risques émergents

Les solutions assurantielles face aux risques émergents qui menacent l'activité des distributeurs automobiles

La filière automobile fait face, depuis plusieurs années, à de nombreux défis (électrification, connectivité, digitalisation...). L'évènement Invest'Auto Day a permis de réunir, dans une même journée, les distributeurs et les constructeurs autour de ces thématiques. Cyprien Laubin, Directeur Bessé Motors, Joran Chambolle, expert Bessé en assurances paramétriques et Christophe Madec, expert Bessé en assurances cyber ont animé un workshop autour des 3 principaux risques émergents pour le secteur : le risque lié aux véhicules électriques, le risque climatique et le risque cyber.

« La transition vers les véhicules électriques pose de nouveaux défis en matière de risques et de valeurs assurées, notamment avec l'augmentation des bornes de recharge et le recyclage des batteries. La prévention est, dans tous les cas, un préalable indispensable. »

Cyprien Laubin,
Directeur Bessé Motors

Lire la synthèse →



De l'aléa individuel à l'aléa systémique : le marché de l'assurance saura-t-il s'adapter ?

Instabilité géopolitique, changement climatique, risques cyber, développement de l'IA et du Big Data, tensions sociales, risque pandémie... des risques toujours plus imprévisibles, complexes et interconnectés, qui interrogent sur la définition de l'aléa. Face aux défis croissants posés par l'évolution des risques, le secteur de l'assurance est plus que jamais à un tournant. Comment peut-il s'adapter à des risques de plus en plus systémiques ? Comment redéfinir la notion d'aléa dans ce contexte en perpétuelle évolution ?

Pour cette 2^{ème} édition de notre Revue de Marché, Bessé a réuni trois intervenants : Monsieur l'ambassadeur Gérard Araud, Ancien ambassadeur de France en Israël et aux États-Unis, Mathieu Plane, Economiste, directeur adjoint du Département Analyse et Prévision à l'OFCE et Christophe Parizot, Directeur des marchés entreprises de Bessé. Ils ont livré leur point de vue sur les aléas de plus en plus systémiques et leur impact sur le marché de l'assurance. Un événement animé par Hugo Ronsin du cabinet Boury, Tallon & Associés, qui a rassemblé 110 participants.



Lors de notre déjeuner débat sur les risques de demain

« Le monde se dirige vers un ordre multipolaire incertain, où la guerre économique et les tensions géopolitiques redéfinissent les enjeux globaux, tandis que les superpuissances se concentrent sur leurs intérêts intérieurs. »
Gérard Araud, ancien ambassadeur de France aux États-Unis, en Israël et représentant permanent de la France auprès des Nations Unies.

Lire la synthèse →



Nos intervenantes lors de la table ronde sur les aidants

Comment les entreprises peuvent-elles mieux sensibiliser et accompagner leurs collaborateurs aidants ?

Actuellement, 8 à 11 millions de français sont proches aidants et 61 % d'entre eux sont en activité professionnelle. Un salarié sur 4 sera proche aidant en 2030.

Face à ce constat qui nécessite un véritable engagement des professionnels des ressources humaines, Bessé et l'ANDRH ont donné la parole à Sandra Doucène, Directrice Cancer Contribution, Annick Yvenat aidante, Laurence Breton-Kueny, Vice-présidente de l'ANDRH et Aurore Rougeot, Directrice de Bessé Protection Sociale & Avantages. Une matinée riche en enseignements sur de nombreux aspects : les bonnes pratiques pour accompagner les salariés aidants, les nouvelles initiatives de Cancer Contribution et des témoignages d'aidants. Vincent Valinducq s'est d'ailleurs prêté au jeu de l'interview pour nous parler de son rôle d'aidant et de médecin auprès des aidants.

« Premier constat, les aidants ne se reconnaissent pas comme tels. Ce thème crucial de l'auto-reconnaissance des aidants était d'ailleurs le thème retenu pour la 15^e édition de la Journée Nationale des aidants le 6 octobre 2024. Or, cette prise de conscience d'être aidant est fondamentale tant pour leur bien-être que pour leurs droits. »

Aurore Rougeot,
Directrice Bessé Protection Sociale & Avantages

Lire la synthèse →



Naviguer vers un avenir responsable

+
DE 10 MILLIARDS

valeur en euros de navires assurés

NOUS Y ÉTIIONS AUSSI
EN 2024

Fem'Energia
Seanergy
FOWT (Floating Offshore Wind Turbines)
EURONAVAL
Assises de l'économie de la mer

1^{er} COURTIER
FRANÇAIS

des Énergies Offshore
et de la filière Maritime en France

PARMI CEUX QUI NOUS
ONT FAIT CONFIANCE
EN 2024

SeaOwl
NEOLINE
Vestey Foods France
Sofema
CHC
Cherbourg Manutention
Bordeaux Manutention

Nous conseillons les principaux acteurs nationaux du domaine maritime, portuaire, logistique, défense et énergie. Acteur historique de ces domaines, nous faisons partie des leaders du marché de l'économie bleue et sommes le premier apporteur français des Lloyds à Londres.



Brittany Ferries engagée pour un avenir durable

La Compagnie a fait le choix d'inscrire le renouvellement de sa flotte dans une démarche éco-responsable de transport plus durable et de décarbonation. En 2020, le Groupe Brittany Ferries a pris livraison du navire « Galicia », doté de filtres à fumée en circuit fermé. La conception de sa coque a été pensée pour une meilleure efficacité énergétique. En 2021 et 2022, elle a pris livraison des navires « Salamanca » et « Santona » à propulsion GNL permettant de réduire les émissions de Co2 de manière significative. 2025 sera une étape importante dans la transition énergétique de la Compagnie avec la mise en service du « Saint-Malo » et du « Guillaume de Normandie ». Ces deux navires à propulsion hybride sont équipés d'un système performant et innovant combinant la production d'énergie de propulsion électrique et thermique. Ce mode de propulsion décarbonée, conjugué avec une électrification progressive des quais sur l'ensemble des ports desservis par la Compagnie va réduire considérablement les émissions locales (SOx, NOx). La baisse estimée des émissions de Co2 est de l'ordre de 20 % à 25 %.

Cette transition en faveur de l'innovation et de la durabilité a été particulièrement bien reçue par les marchés d'assurance Maritime et Énergie où Bessé développe son expertise. L'année 2024 a été marquée par une traversée entre la France et la Grande Bretagne à bord du « Salamanca » en présence du Norwegian Hull Club.



Offshore Energy : un défi qui stimule les marchés

Avec un potentiel énergétique en mer de plus de 200 GW toutes technologies confondues, le 2^{ème} gisement d'éolien en mer en Europe après la Grande-Bretagne et des courants parmi les plus forts du monde, la France ne fait plus figure d'exception depuis l'accélération des attributions de projets de production d'énergie en mer ces dernières années. Avec une volonté publique de voir près de 8 GW installés à l'horizon 2030, les acteurs de la filière devront faire preuve d'ambition face aux défis technologiques, d'infrastructures portuaires, de logistiques, d'approvisionnements qui jalonnent la réussite de ces projets. L'assurance, au même titre que le financement, en sera une donnée clé. Pionnier et acteur de référence en matière de conseil en assurances de la filière, nous sommes impliqués dans plus de 75 % des projets français, à travers la gestion des raccordements, des fermes elles-mêmes ou en support de ces industriels.

« Conscient de ces défis mais aussi et surtout d'un marché de l'assurance toujours à géométrie variable en fonction des technologies considérées, nous restons attachés à demeurer toujours au contact des assureurs impliqués (anglais, scandinaves, continentaux) pour en anticiper les attentes au bénéfice de nos clients. Ainsi, 2024 a été rythmée par 2 « road trip » assurantiels (pays scandinaves et Londres) suivi d'un « road show » dédié au marché français, en collaboration avec RTE. » Laurent Vatey, Responsable Offshore Energy de Bessé

Quand NEOLINE réinvente le cargo à voile

NEOLINE, entreprise nantaise pionnière dans le secteur maritime, développe depuis 2017 un projet ambitieux de navire de transport maritime de marchandises à zéro émission. Ce cargo à propulsion principale vélique, alliant sobriété énergétique et pertinence opérationnelle, a reçu le soutien de nombreux industriels de premier plan. Le premier navire de la flotte, le Neoliner Origin, sera livré courant 2025. Ce navire devrait permettre de réduire jusqu'à 90% des émissions de gaz à effet de serre (GES) sur une traversée océanique (par rapport à un navire roulier de taille équivalente fonctionnant à 15nds), tout en éliminant quasiment les émissions de SOx et de NOx. Cette performance exceptionnelle répondra aux exigences des chargeurs en améliorant significativement les résultats RSE de leurs supply chains.

Un second navire identique viendra étoffer la flotte en 2027, marquant une étape supplémentaire vers la décarbonation de l'économie maritime. Bessé a été officiellement choisi pour accompagner NEOLINE sur l'intégralité de son plan d'assurance. NEOLINE s'appuie depuis de nombreuses années sur l'accompagnement et le conseil de Bessé tant pour sa phase de construction que sa phase opérationnelle. Cette collaboration entre NEOLINE et Bessé illustre l'importance d'une expertise et d'un accompagnement spécialisés initiés bien en amont pour mener à bien des projets innovants et ambitieux.

Bessé au cœur du réacteur

En 2024, Bessé a confirmé son rôle central dans la filière nucléaire française face aux enjeux environnementaux et stratégiques. Nous avons été retenus par EDF pour assurer la construction des travaux préparatoires des deux tranches nucléaires des EPR2 à Penly. Ce projet complexe, avec des règles strictes de souscription, a nécessité l'implication forte de notre équipe pour convaincre les assureurs et concrétiser la volonté politique de relance du nucléaire. Face aux défis stratégiques et environnementaux de la filière nucléaire, Bessé a exploré, lors d'une conférence organisée en partenariat avec le GIFEN, les leviers humains, financiers, assurantiels et technologiques nécessaires à la relance du secteur. Nous collaborons aussi avec Technicatome pour analyser leurs risques et proposer la couverture d'assurance la plus adaptée. Cela a permis de mieux anticiper les risques. Bessé soutient également ses clients dans leurs enjeux contractuels avec EDF et autres exploitants nucléaires, afin de garantir un équilibre entre prestations et engagements financiers.

Bessé accompagne également l'émergence de nouveaux réacteurs de petite taille (SMR/AMR) particulièrement innovants, grâce notamment à l'expertise de SOFIMAR et de ses ingénieurs atomiciens. Bessé concrétisera en 2025 le développement de nouvelles solutions d'assurance du marché pour accompagner les projets nucléaires de demain.



Accompagner la dronisation des marines étatiques

Le mouvement de fond de dronisation des marines étatiques est amorcé. Sur ou sous les mers, la plupart des marines auront dronisé une bonne partie de leur flotte à l'horizon 2030.

Pour répondre à ces besoins émergents, les grands industriels navals développent des projets de drones de surface ou sous-marins, destinés à des missions tant civiles que militaires : exploration, surveillance, reconnaissance, mais aussi renseignement, combat, guerre des mines ou encore lutte anti-sous-marine.

Bessé a mobilisé toutes ses compétences techniques pour offrir des solutions d'assurance innovantes et spécifiques pour accompagner ce développement industriel. La maîtrise par ses ingénieurs des technologies mises en œuvre, des process industriels et des conditions d'opération des équipements autorise la conception de cadres de garanties sur mesure. Sa parfaite connaissance des marchés d'assurance et de réassurance ouvre l'accès aux couvertures les plus larges, depuis la conception, la fabrication jusqu'à la mise en œuvre et la maintenance/Maintien en Conditions Opérationnelles.



Innovier pour s'adapter aux risques émergents

87 PAYS

dans lesquels nous accompagnons nos clients,
à travers 109 programmes internationaux,
supportés par notre réseau

NOUS Y ÉTIONS AUSSI EN 2024

Forum International de la Cybersécurité
RIMS RISKWORLD
(The risk management society)
FERMA (Federation of European
Risk Management)
FFCE France Captive Forum

6 NOUVELLES ÉTUDES

de faisabilité de Captives

Nous accompagnons les Grandes Entreprises et les ETI
des grandes filières industrielles françaises, notamment
dans l'ingénierie industrielle, le luxe, l'industrie lourde,
la fabrication de matériaux de construction, le traitement
et la valorisation des déchets...



Cybersécurité : faire face aux nouvelles menaces

Après plusieurs années d'investissements pour renforcer leur politique de cybersécurité, les risques Cyber dominent toujours le top 3 des risques majeurs identifiés pour les entreprises. La cybercriminalité reste très présente et adapte ses modes opératoires. Si le nombre d'attaques ne cesse de croître, certaines zones géographiques sont plus impactées. La France, particulièrement affectée entre 2018 et 2022 avec des attaques coûtant parfois des dizaines de millions d'euros, connaît un revirement entre 2022 et 2024 avec une baisse significative des attaques à forts impacts. Ce constat vaut en tout cas particulièrement pour les entreprises assurées en Cyber du fait de mesures de prévention normées et exigées par les assureurs. Avec des résultats financiers en très nette amélioration, le marché de l'assurance a retrouvé une vraie dynamique en 2024. Cela s'est traduit par une hausse des capacités proposées par les assureurs déjà présents, l'arrivée de nouveaux acteurs et des baisses de franchises et de primes. Cette correction était nécessaire. L'incident « CrowdStrike » de juillet 2024 a constitué un fait marquant et a souligné que la défaillance de prestataires qui interagissent avec le SI des entreprises peut être générateur de sinistres importants. Les risques Cyber et leur traitement assurantiel se doivent d'intégrer une dimension plus large que les seules attaques informatiques.

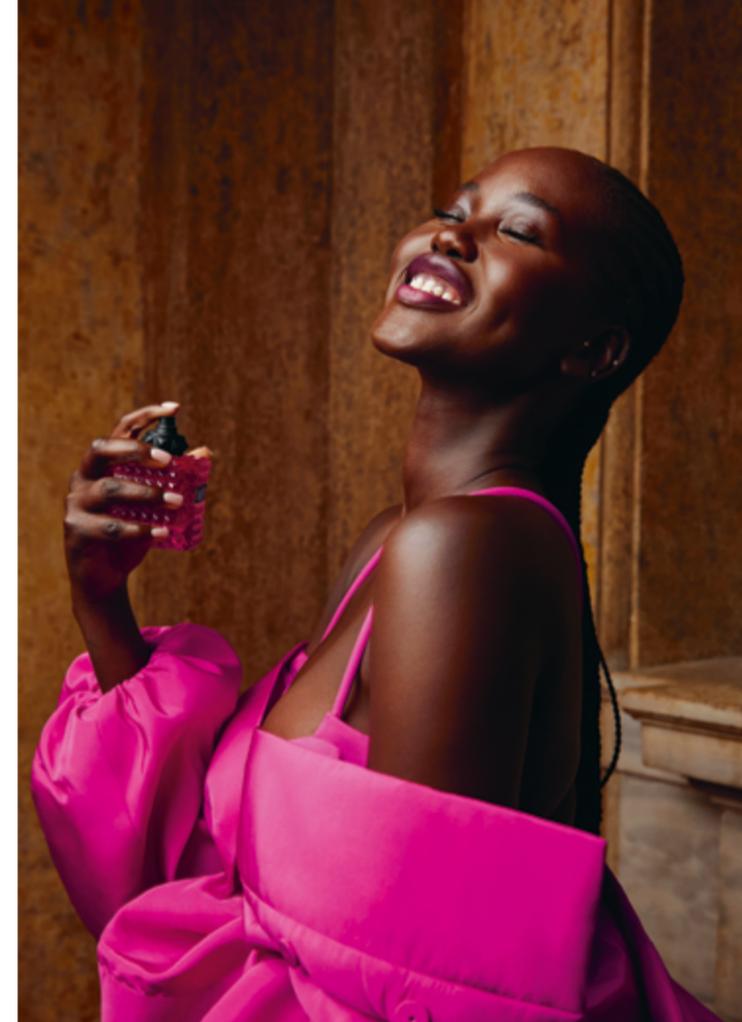


L'Oréal au cœur de l'innovation

Évoluant à l'avant-garde d'un marché mondial de la beauté en croissance continue, le groupe L'Oréal a de nouveau prouvé en 2024 sa résilience et son potentiel à long terme en misant sur l'innovation, la durabilité et la transformation numérique.

Les investissements ont été orientés vers plusieurs axes stratégiques : l'innovation et la recherche, avec un focus sur les produits dermo-cosmétiques, capillaires et de beauté personnalisée ; la transformation numérique, notamment avec le renforcement de l'e-commerce et de l'intelligence artificielle ; et la durabilité, avec des initiatives pour atteindre la neutralité carbone, réduire les déchets et améliorer la gestion des ressources naturelles. Le groupe a également poursuivi sa stratégie d'acquisition, notamment en élargissant son portefeuille avec la licence Miu Miu. Enfin, il a renforcé ses partenariats technologiques avec des start-ups et entreprises du secteur pour améliorer la personnalisation des produits et l'expérience client.

Bessé accompagne L'Oréal Groupe en Dommages aux Biens à travers le monde en adaptant ses couvertures d'assurances à ses besoins et enjeux.



Avec Elis pour relever les défis !

Pionnier des services circulaires grâce à un modèle de location entretien, Elis, 55 000 collaborateurs, implanté dans 30 pays, répond aux besoins de ses clients en matière de protection, d'hygiène et de bien-être, tout en les accompagnant dans l'atteinte de leurs objectifs environnementaux.

En tant que conseil d'Elis depuis 2023, nous accompagnons leurs équipes au quotidien sur les branches Responsabilité Civile, Atteintes à l'Environnement, Responsabilité des Mandataires Sociaux, Fraude et Dommages aux Biens.

En 2024, leur développement par croissance externe dans une nouvelle zone géographique, en Malaisie, nous a amenés à activer notre réseau de partenaires afin d'accompagner au mieux leur filiale locale sur le plan assurantiel.

« Les équipes de Bessé ont su s'approprier, dès le départ, les spécificités de notre activité. Elles ont également relevé le défi lorsque nous les avons saisies à court délai, pour faire aboutir, dans un contexte délicat, le placement de notre programme Dommages aux Biens, tout en préservant une grande qualité dans la gestion des sinistres et des sollicitations du quotidien. »

Claire Isnard,
Directrice Immobilier et Assurances d'Elis

Les captives : un outil stratégique en expansion pour la gestion des risques des entreprises

Les captives s'installent de façon marquée comme des solutions complémentaires dans la gestion des risques. Cet outil participe à une meilleure gestion des risques par les entreprises et optimise également le transfert vers l'assurance. Longtemps réservé aux grands groupes, leur champ d'intervention s'élargit aux ETI voire même à des PME, notamment pour les risques complexes ou difficiles à assurer.

Notre démarche de conseil en assurance s'est donc logiquement élargie à la prise en compte de ce type d'outils dans l'accompagnement de nos clients. Initiée il y a plus de 10 ans, notre expertise s'est enrichie avec la réalisation de nombreuses études conduites par Bessé dont certaines suivies par la création de captives. Présentation des principes, des enjeux, étude de faisabilité, structuration font partie de nos savoirs faire.

Bessé est membre de la Fédération Française des Captives d'Entreprise (FFCE) créée fin 2023. L'évolution du cadre réglementaire souhaité par l'AMRAE et validé par décret en juin 2023 vise à favoriser les captives implantées en France et donc à accroître l'attractivité de la place de Paris.

La fraude : un risque insidieux à anticiper et à prévenir

La fraude en entreprise, interne ou externe, demeure un sujet tabou, mais représente un risque majeur. Les pertes financières peuvent être énormes, comme l'illustre l'affaire Kiabi fin 2024. Cette sinistralité est insidieuse, se manifestant par les failles inhérentes à toute organisation. Avec la montée de la cybercriminalité et de l'IA, de nouveaux types d'attaques apparaissent, augmentant ainsi les risques de fraude. L'infiltration des bases de données clients, fournisseurs ou RH, couplée à l'ingénierie sociale, laisse présager une hausse des sinistres. Parallèlement, l'évolution des risques internationaux, l'émergence de nouvelles technologies et les changements organisationnels (télétravail, externalisation) accentuent les risques. Cette tendance se confirme sur les dernières années avec des clients impactés par des sinistres dépassant plusieurs millions d'euros. Cela met en évidence l'importance d'intégrer la gestion des risques de fraude dans les priorités 2025. Les entreprises doivent identifier leurs vulnérabilités spécifiques et adopter des stratégies de prévention adaptées. Prévention et assurance restent les meilleures protections contre la fraude. Cette approche doit être globale pour éviter des conséquences financières graves. Une vigilance constante et l'anticipation des nouvelles formes de fraudes sont cruciales pour éviter des pertes importantes.

Cultiver la résilience face à l'imprévisible

**60% DES 20 PREMIERS
GROUPES**

agroalimentaires français sont nos clients

**+
DE 80 PAYS**

dans lesquels nous accompagnons nos clients

**2/3 DES COOPÉRATIVES
AGRICOLES
ET 1/3 DES GROUPES
AGRO-INDUSTRIELS**

français sont nos clients

**PARMI CEUX QUI NOUS
ONT FAIT CONFIANCE
EN 2024**

Amaltis
LDC
Ocealia
All Sun
Sicarev

Nous conseillons un grand nombre d'industriels de l'agroalimentaire français, de coopératives et de négoce agricoles, du champ à l'assiette.



AVRIL au secours de la souveraineté alimentaire

En 2024, Bessé a eu la fierté d'accompagner AVRIL dans les opérations de due diligence quant à la reprise au sein d'AVRIL des actifs de METEX NOOVISTAGO dont le site de production, basé à Amiens, est le dernier en Europe à produire des acides aminés. Ayant subi de plein fouet la hausse des cours du sucre et l'afflux de produits chinois à très bas prix, METEX NOOVISTAGO était sur le point de disparaître. Pour AVRIL, cette reprise préserve le tissu industriel national et maintient en Europe une production essentielle à la souveraineté de ces filières françaises et européennes. L'entreprise a repris le nom d'EUROLYSINE, qu'elle avait déjà porté par le passé.

« Les opérations de due diligence ont dû être menées dans un temps contraint, compte tenu de la procédure judiciaire qui était en cours. L'accompagnement de Bessé a été très précieux car il a su mobiliser immédiatement les bonnes ressources et allouer le temps nécessaire pour nous accompagner dans l'audit et l'analyse de tous les contrats d'assurance et la formulation des meilleures recommandations. Ceci nous a permis de faire les bons arbitrages entre le maintien et la reprise des contrats en cours ou leur résiliation et l'intégration des risques. Rien ne s'est fait de façon automatique, tout a été pesé à l'aune de l'analyse des risques, des garanties, du prix et des échéances et ce travail n'aurait pu être mené sans l'expertise incomparable de Bessé. »
Clarisse Billot,
Directrice Assurance et Contentieux d'AVRIL



Le paramétrique au service de l'e-réputation

Face aux risques réputationnels amplifiés par les réseaux sociaux, Bessé et l'assureur Hiscox lancent « E-rep », une garantie paramétrique inédite pour la protection de l'image des marques.

Cette solution repose sur un score de réputation basé sur les données sémantiques des réseaux sociaux, notamment X, plateforme centrale dans la diffusion des opinions publiques.

Elle permet de suivre l'évolution de la perception d'une marque et d'activer automatiquement la couverture en cas de crise médiatique.

« E-rep » offre à nos clients les moyens financiers nécessaires pour gérer une crise et restaurer leur image. La garantie s'appuie sur une étude approfondie des crises médiatiques, notamment dans le secteur alimentaire, et modélise une réponse assurantielle adaptée aux besoins réels des entreprises.

Dans un contexte où la réputation des marques est plus vulnérable que jamais, cette solution leur permet de se protéger contre les crises amplifiées par l'immédiateté des réseaux sociaux.

Réduire les risques avec Sicarev

Sicarev est une coopérative créée en 1962 à l'initiative d'éleveurs, implantée historiquement au cœur du bassin Charolais. Forte de ses 7500 adhérents, le groupe coopératif Sicarev a pour but de valoriser l'ensemble de la production de ces derniers et a ainsi fait le choix de maîtriser toute la filière, depuis l'élevage jusqu'à la transformation des produits et leur commercialisation. Son statut coopératif et participatif, son attachement au territoire, sa bienveillance à l'égard des animaux, des hommes, et la qualité de ses produits sont au cœur de son métier avec notamment une logique de circuit court en installant ses outils de production au cœur de ses bassins d'élevage.

Nous sommes entrés en relation dans le cadre du renouvellement de la police Dommages aux Biens avec un fort challenge d'être en mesure de présenter aux assureurs un plan stratégique de réduction des risques comportant la priorisation des actions par sites avec un échelonnement dans le temps. Cela a été rendu possible grâce à un travail en étroite collaboration entre le Directeur HSE du groupe coopératif Sicarev et les services de Prévention, Ingénierie et Valorisation des Risques de Bessé.

« La sécurité n'a pas de prix, mais elle a un coût. »
Joël Oddoux,
Directeur HSE du groupe coopératif Sicarev



Rémy Cointreau : innover pour sécuriser le vieillissement des eaux-de-vie

« Le groupe Rémy Cointreau donne naissance à des spiritueux d'exception grâce à son savoir-faire unique et des eaux-de-vie de qualité exceptionnelle, dont certaines sont plus que centenaires. Ce travail, fruit de plusieurs générations de maîtres de chai, nécessite d'assurer de manière adaptée les stocks d'eaux-de-vie durant leur processus de vieillissement, lequel peut durer plusieurs décennies.

Bessé Agro a rapidement compris l'importance majeure de l'enjeu. Après une analyse approfondie des risques et garanties actuelles, ils ont étroitement collaboré avec nos équipes Rémy Martin à Cognac, gagnant la confiance de tous. Ensemble, nous avons développé une nouvelle méthode d'indemnisation pour nos eaux-de-vie en cours de vieillissement, beaucoup plus avantageuse et sécurisante et limitant le risque financier. Cette nouvelle méthode a permis de revoir notre police d'assurance, d'obtenir un soutien renforcé de nos assureurs, tout en respectant notre objectif budgétaire. »

Anne-Sophie Tesseron,
Responsable des assurances Groupe Rémy Cointreau



Sinistre pop-corn majeur pour Ocealia

Fin juillet 2024, un violent incendie se déclare sur le site Sphère Production du Groupe Ocealia, à Saint-Genis-de-Saintonge. Malgré l'intervention de 75 pompiers, la zone de production est détruite, les bâtiments annexes sont gravement endommagés. C'est un coup dur pour ce site assurant près de 70 % de la production française de popcorn popé à destination des GMS et cinémas, en France et à l'étranger. En moins de 2 heures, une équipe se mobilise autour du chargé de clientèle et du gestionnaire sinistre. Plusieurs réunions sont fixées les jours suivants avec le client et l'assureur. Il faut agir vite, en dépit de cette période estivale. Tout début août, nous sommes sur site avec les experts mandatés par l'assureur pour constater les dégâts et convenir des prochaines étapes. Le client lance alors le déménagement de ses équipes et met tout en œuvre pour retrouver progressivement une capacité de production.

Nous veillons à lever les obstacles éventuels à une gestion rapide, fluide et efficace: RCCI (Recherche de Causes et Circonstances Incendie), collecte documentaire, validation des achats, confirmation des garanties, informations aux co-assureurs... Les acomptes sont versés très rapidement, au fil de l'eau. Un plan d'actions est arrêté avec le client visant à minimiser les impacts de ce sinistre sur les conditions d'assurance au prochain renouvellement. Il peut ainsi se concentrer sereinement sur la reprise d'activité et la reconstruction.

Soutenir la reprise dans un climat incertain

9 700 DOSSIERS
SINISTRES TRAITÉS

en immobilier & construction

NOUS Y ÉTIIONS AUSSI
EN 2024

Congrès FNAIM
(Fédération Nationale de l'Immobilier)
Congrès FPI
(Fédération des Promoteurs Immobiliers)
Congrès UNIS
(Union des syndicats de l'immobilier)
Salon RENT

20 703
DOSSIERS

créés sur notre plateforme digitale Vertuloo

PARMI CEUX QUI NOUS
ONT FAIT CONFIANCE
EN 2024

Atland
Groupe Chessé
Maestro
MLS

Nous conseillons les professionnels de l'immobilier (foncières immobilières, property manager, syndics de copropriété, gestionnaires locatifs) et les professionnels de la construction (promoteurs immobiliers, constructeurs de maisons individuelles, entreprises générales du bâtiment).



Dérèglement climatique : quel impact immédiat sur les assurances de l'immobilier ?

Le dérèglement climatique impacte immédiatement et durablement les assurances immobilières. L'intensification des sinistres, leur nombre croissant, l'augmentation des primes, la réduction des capacités disponibles et les changements dans les politiques de souscription des assureurs modifient le paysage de l'assurance et pèsent sur l'immobilier. Face à ces enjeux, il est essentiel pour tous (clients, conseils, assureurs) d'adopter une approche proactive, en encourageant la prévention. Cette transition crée de nouveaux défis pour les propriétaires, investisseurs et institutions financières, qui doivent s'adapter à une réalité climatique incertaine. Nous accompagnons nos clients pour mieux anticiper l'impact des risques climatiques et les obligations légales, notamment la loi Climat et Résilience du 22 août 2021.

« En France, le coût moyen des événements climatiques a doublé, passant de 3,7 milliards d'euros par an dans les années 2010 à près de 6 milliards ces quatre dernières années. Face à cette nouvelle réalité, le régime des catastrophes naturelles, déficitaire depuis 2015 (1,935 Md€), est sous pression. La contribution Cat Nat est passée de 5,5% en 1982 à 20% au 1^{er} janvier 2025. »

Bruno Leroux,
Responsable des activités immobilières de Bessé

Bessé x Depozen, un partenariat qui fait gagner du temps aux administrateurs de biens

Pour entrer dans les lieux, le futur locataire doit fournir à son administrateur de biens une attestation d'assurance habitation. Mais il n'y a pas toujours pensé le jour J.

Grâce à Depozen, nos clients peuvent désormais offrir à leurs candidats locataires la souscription en ligne et immédiate d'une assurance MRH même 5 minutes avant la remise des clés.

Cette startup, avec laquelle nous avons noué un partenariat mi-2024, apporte une solution fluide et très simple aux professionnels et aux locataires dans un contexte concurrentiel accru.

Depuis plusieurs années, notre leitmotiv est de fluidifier le plus possible le parcours de location pour nos clients gestionnaires locatifs. Ce partenariat constitue une nouvelle étape en la matière. Et d'autres innovations sont à suivre en 2025.

Vertuloo, un outil en perpétuelle évolution

Pionnier en 2020 dans la conception de la solution digitale Vertuloo, Bessé poursuit la transformation de sa plateforme pour répondre toujours mieux aux besoins de ses clients administrateurs de biens.

Vertuloo s'appuie sur un modèle d'analyse de solvabilité unique et innovant, qui vise à sécuriser les bailleurs tout en élargissant le nombre de candidats éligibles à la location.

Chaque année, ce sont plus de 20 000 dossiers qui y sont étudiés. Après 4 ans d'utilisation, on peut dire que Vertuloo est un véritable succès. Pour autant, nous restons pleinement engagés à accompagner nos clients professionnels de la gestion locative en les aidant à optimiser la productivité de leurs activités et à aller encore plus loin. Grâce à un dialogue permanent avec nos utilisateurs, nous avons fait évoluer Vertuloo au cours de ces 2 dernières années en simplifiant la saisie des dossiers. Les résultats : un gain de temps accru et une meilleure expérience pour les administrateurs de biens.

En 2025, nous prévoyons encore des nouveautés ! Au 1^{er} semestre, des fonctionnalités majeures seront déployées avec la création d'un parcours de dépôt de dossier par le candidat locataire totalement sécurisé et simplifié utilisant des technologies de pointe.



Aux côtés des Foncières face aux risques climatiques

Nos clients (Foncières, sociétés de gestion de portefeuille, crédits-bailleurs, institutionnels) ont un besoin croissant d'informations et doivent être en capacité d'identifier, de mesurer l'exposition de leurs actifs aux événements naturels. Cette connaissance leur permet de cartographier leurs risques, d'envisager des moyens de prévention si possible mais également de procéder à des arbitrages. L'équipe Immobilier & Construction et les équipes « paramétrique » travaillent main dans la main pour répondre à cette problématique. Bessé dispose en effet d'outils d'analyse performants permettant d'identifier à un instant donné les sites d'un portefeuille exposés à des risques de crue de rivière, de submersion marine, de grêle mais aussi de faire des projections de ces mêmes risques à 5 ans / 15 ans / 30 ans en fonction des scénarii établis par le GIEC.

En amont, ces outils sont intéressants car les résultats obtenus constituent des éléments d'analyse et d'appréciation complémentaires qui rentrent dans les critères de décision.



2025 : L'année du rebond ?

« Les chiffres de la promotion immobilière pour 2024 ne sont pas encore disponibles, mais les projections tablent sur 80 000 à 90 000 ventes de logements neufs, un volume proche de 2023. Reste à savoir si 2024 a marqué un plancher ou un simple palier. Si c'est un plancher, 2025 pourrait amorcer une reprise, portée par la baisse des taux d'intérêt, l'élargissement du PTZ et l'exonération temporaire des droits de mutation en cas de donation pour l'achat d'un logement neuf, une mesure défendue par la FPI depuis deux ans. Mais si 2024 n'est qu'un palier, 2025 pourrait être encore plus difficile, d'autant que l'arrêt du dispositif Pinel en janvier a accentué les tensions. Autre défi : la baisse des permis de construire, cruciale pour garantir les logements de demain. Fin 2024, les autorisations ont reculé de 10% et les mises en chantier chuté de 13%. Ce ralentissement menace gravement le secteur, alors que les élections municipales bloquent déjà de nombreux projets. Des mesures comme la prolongation de deux ans des permis de construire et le soutien aux maires bâtisseurs sont encourageantes, mais elles nécessitent une mobilisation collective. Délivrer des permis et soutenir les projets, c'est préparer l'avenir et éviter une crise de l'offre. L'immobilier demande du temps, mais les décisions doivent être immédiates. C'est aujourd'hui que se joue la capacité de notre pays à loger ses habitants. Voilà le travail auquel je m'attelle depuis plusieurs années, et qui se poursuivra avec la même détermination en 2025. Car à force de taper sur un clou, il s'enfoncé. »

Pascal Boulanger, Président de la Fédération des Promoteurs Immobiliers (FPI)

La durabilité, moteur de transformation pour la mobilité

30 000 DOSSIERS
SINISTRES TRAITÉS

200 SITES
VISITÉS

par notre Service Prévention

NOUS Y ÉTIONS AUSSI
EN 2024

Voyage en Chine Mobilians
Masters Auto Infos
Trophée Golf de la Distribution Automobile
Moove Lab
Conventions Groupements Automobiles

PARMI CEUX QUI NOUS
ONT FAIT CONFIANCE
EN 2024

Groupe Mary
Groupe Sofida
Groupe Bayi
Groupe Leydet
Groupe Rousseau

Nous accompagnons les professionnels de la mobilité,
de la distribution automobile ainsi que ceux de la distribution
agricole, du Truck, des TP et de l'écosystème associé
(manutention, pièces détachées...).



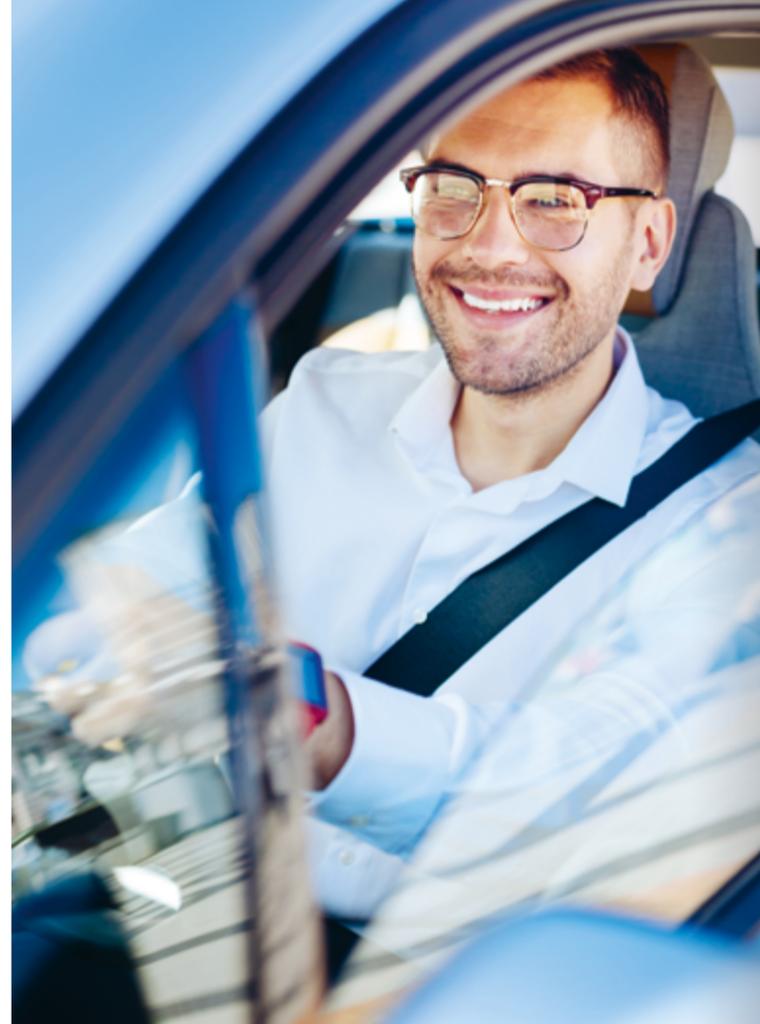
SAGA, une approche service toujours plus personnalisée

L'expérience client, valeur centrale dans l'automobile, continue d'être un facteur clé de succès dans le développement de la fidélité. Les clients automobilistes expriment à la fois l'envie d'une expérience digitale toujours plus fluide et d'un besoin de reconnaissance quand ils arrivent en concession.

Fort de son analyse du parcours client, SAGA continue de travailler son modèle de fidélisation sur deux niveaux.

Côté groupes de distribution, il s'agit notamment de permettre aux concessions de créer leurs propres bases de données clients fidèles pour les intégrer dans un parcours marketing relationnel adapté et proposer une valeur ajoutée qualitative et différenciante. La résultante est une meilleure maîtrise des gestes commerciaux, un pilotage optimisé de la rentabilité des programmes et, objectif principal, faire du client fidèle un véritable ambassadeur de la Marque Distributeur.

Côté automobilistes, SAGA poursuit le développement de son modèle d'abonnement en ligne pour générer plus de souplesse et une connectivité renforcée intégrant l'historique du client.



Photovoltaïque : investir en toute sécurité

La loi relative à l'énergie et au climat de 2019 a fixé un objectif ambitieux pour la France : atteindre 33% d'énergies renouvelables dans sa consommation finale brute d'énergie d'ici 2030. L'intérêt pour les panneaux photovoltaïques a alors pris son essor. En 2023, 4,9% de la production totale d'électricité consommée en France provenait de l'énergie photovoltaïque.

Au-delà de la réglementation et de l'aspect financier d'une installation photovoltaïque, la mise en place de panneaux photovoltaïques sur des infrastructures génère de nouveaux risques que l'entreprise doit appréhender. La base de données ARIA (Analyse, Recherche et Information sur les Accidents) reporte ainsi la survenue d'incendies dans ces installations pour des causes diverses dont l'arc électrique, le défaut de conception, un échauffement des câblages ou encore une installation mal entretenue.

Il est donc primordial de garantir la sûreté de ces installations, tant lors des phases de conception, d'exploitation que de maintenance.



Batteries Lithium : réagir avant que ça chauffe !

Les batteries lithium, cœur de nombreux appareils électroniques et véhicules électriques, suscitent une attention croissante en raison de leur rôle crucial dans la transition énergétique et de leurs enjeux en matière de sécurité et d'environnement. Elles sont omniprésentes chez nos clients et apportent avec elles de nouveaux risques à divers niveaux : réparation de véhicules électriques, stockage de batteries usagées, recharge via des bornes électriques ou encore recharge des vélos/trottinettes des collaborateurs. Depuis l'essor de cette technologie, plusieurs incendies majeurs ont eu lieu. Ces événements ont sensibilisé les autorités à la nécessité de mieux encadrer le stockage et la manipulation des batteries lithium. Une campagne d'essais sur les incendies de batteries lithium-ion a alors été menée au CNPP en novembre 2024. Les objectifs étaient multiples : améliorer la prévention et la protection des biens et des citoyens, récolter des données sur le déclenchement et la propagation des incendies et tester l'efficacité des systèmes sprinklers dans un entrepôt stockant des batteries de vélos. Il est alors primordial pour nos clients de définir des règles de sécurité organisationnelles humaines et techniques spécifiques. Celles-ci devront être rigoureusement appliquées de la réception de véhicules électriques accidentés au remplacement et au renvoi des batteries usagées.

La Flotte, laboratoire d'innovation au service des clients

L'innovation a toujours été au cœur de notre dispositif Flotte Automobiles, plus encore depuis quelques années avec notamment le développement d'outils de gestion de la donnée (Bessé Analytics), la photo-expertise, et l'application de déclaration de sinistres avec nos partenaires, la mise en place de process sur-mesure, le développement d'une conciergerie flotte...

En 2024, nous avons livré notre plate-forme de gestion partagée 3.0 permettant à nos clients de piloter leur flotte et leur sinistralité avec un environnement similaire à celui de nos équipes de gestion dédiées ! Totalement interopérable, connecté en API avec tous les dispositifs du marché : FVA, SIV, outils client... cet espace dédié à nos clients permet à ces derniers de communiquer en direct avec leurs équipes dédiées et de transférer une part de la gestion de leur flotte à leur conseil.

« Grâce à ces outils digitaux, nous redéfinissons l'expérience de gestion de flotte en facilitant ainsi la collaboration et l'efficacité tout en garantissant une personnalisation maximale des services. »

Mickaël Ardouin,
Directeur Flotte Automobiles de Bessé



Le Groupe Pautric à la conquête de la Belgique

Le Groupe Pautric, créé en 1974, est une aventure familiale comptant un large réseau de concessions en France et en Belgique. Fort de plus de 1 000 collaborateurs et d'un chiffre d'affaires de 900 millions d'euros, il est un acteur clé de la distribution automobile. En 2019, il a lancé son expansion internationale en Belgique, soutenu par le constructeur BMW. Ce projet a été facilité par des rencontres, la francophonie du pays et un marché dynamique de véhicules premium, où environ 70% des ventes concernent les flottes d'entreprises. En 5 ans, le Groupe a acquis 8 sites, avec pour objectif d'intégrer leur ADN et de développer le véhicule d'occasion tant en local qu'en synergie entre la France et la Belgique. Bessé accompagne fièrement ses projets et développements depuis plus de 20 ans.

« L'avantage d'un conseil en assurances comme Bessé, c'est d'avoir un interlocuteur unique pour gérer nos dossiers assurantiels, notamment en Belgique. Ils prennent en charge la relation avec le courtier local et la gestion des spécificités des multiples contrats d'assurances belges, tels que l'incendie, les Responsabilités civiles, ainsi que les contrats légaux et impératifs. »

Francis Pautric,
Président du Groupe Pautric

Le digital au service de la protection sociale

500 000
BÉNÉFICIAIRES

couverts à travers nos programmes de protection sociale

NOUS Y ÉTIONS AUSSI
EN 2024

Grand Prix de l'ANDRH
Conférence IBIS Gallagher
Université de l'ANDRH
Congrès REAVIE

400 M€
DE PRIMES

négociées annuellement

PARMI CEUX QUI NOUS
ONT FAIT CONFIANCE
EN 2024

Bayard
Groupe Lempereur
Groupe KUEHNE + NAGEL
Siemens Healthineers
Transports Prévost

Nous conseillons les professionnels chargés de la gestion du capital humain et du management des ressources humaines des Grandes Entreprises et ETI. Nous accompagnons également les praticiens hospitaliers pour la couverture de leurs risques santé et prévoyance.



Prévoyants avec le Groupe Pomona

Groupe centenaire, le Groupe Pomona est le leader en France de la distribution livrée de produits alimentaires aux restaurateurs et aux commerces de proximité. Avec ses sept réseaux de distribution spécialisés et plus de 12 000 collaborateurs en France et en Espagne, il a pour mission d'aider les professionnels des métiers de bouche à toujours mieux nourrir leurs clients.

Nous accompagnons le Groupe Pomona depuis le 1^{er} janvier 2023 sur son programme d'assurances frais médicaux et prévoyance. La prévoyance collective regroupe l'ensemble des garanties qui couvrent les risques de maladie, d'accident d'invalidité et de décès.

Sur ce dernier volet, quatre objectifs donnés par le Groupe Pomona ont été remplis par les équipes Bessé :

- Simplifier en regroupant l'ensemble des programmes de prévoyance auprès d'un seul assureur et d'un seul gestionnaire
- Optimiser l'achat assurantiel pour améliorer les garanties et réduire les coûts
- Mettre en conformité les conventions collectives
- Harmoniser les garanties



Protection Sociale et IA : quels bénéfices pour les DRH et leurs collaborateurs ?

Nous avons interrogé anonymement les principaux acteurs du marché de la Protection Sociale (organismes assureurs, gestionnaires et acteurs de services) sur les impacts de l'IA. À travers leurs expériences d'utilisation et leur vision prospective sur le marché, ils ont partagé ce que représente selon eux l'essor de l'IA pour les salariés, les DRH et leurs équipes. Notre questionnaire était divisé en 3 axes :

- Performance opérationnelle (amélioration de l'expérience client, performance des traitements, développement des compétences des équipes)
- Contrôle de la donnée (lutte contre la fraude, contrôle de la cohérence des données, protection des données)
- Démarche commerciale, offres, services (efficacité de la prospection commerciale, personnalisation des offres et services; accompagnement des salariés et bénéficiaires, pérennité de la relation clients)

Et demain ? Nos répondants ont souligné les apports de l'IA en matière de santé prédictive et de maîtrise des coûts mais ont exprimé leurs inquiétudes sur les enjeux éthiques et de protection des données.

Découvrez les résultats de notre enquête →



L'APPA renforce son engagement sur les risques psychosociaux

Mobilisée depuis plus de 40 ans aux côtés des internes, praticiens hospitaliers et médecins libéraux, l'APPA travaille activement à la prévention des risques de burn-out et l'accompagnement des victimes de la souffrance au travail. Ainsi, la plateforme « Coup de Blouse », lancée en 2023 est saluée par la profession :

- Plus de 30 000 utilisateurs uniques, soit environ 2 500 chaque mois en moyenne
- Près de 2 000 écoutes cumulées pour les 3 premiers épisodes de la série podcast
- Des relais réguliers, sur les réseaux sociaux, par des associations d'internes ou de praticiens, des syndicats et d'autres médias ou organisations engagés.

L'APPA a organisé fin 2024, lors du Congrès Français de Psychiatrie, un webinaire sur les risques psycho-sociaux et les conflits à l'hôpital, réunissant plusieurs administrateurs de l'association spécialistes de ces thématiques. L'APPA poursuit ses prises de paroles, lors des congrès et des événements partenariaux, afin de sensibiliser la profession.

Visionnez le replay du webinaire →



SOCEPRA relève le défi de l'international

En 2024, plusieurs groupes internationaux ont communiqué sur des socles sociaux mondiaux concernant les avantages sociaux (Michelin, Veolia...). Selon Alexis Thévenin, président de SOCEPRA, société spécialisée en pilotage de régimes de retraite, de prévoyance et de frais médicaux au niveau mondial, dont Bessé détient 35%, ces communications ont deux objectifs.

D'abord, ces entreprises cherchent à assurer une cohérence mondiale entre leurs filiales. Cela représente un défi, car elles sont souvent présentes dans de nombreux pays où les sujets de prévoyance ne font pas partie de la culture locale, comme en Europe de l'Est ou en Asie, où les couvertures sont traditionnellement faibles.

Ensuite, ces politiques deviennent un levier d'attractivité dans un contexte de guerre des talents intense, tout en servant de support à la valorisation de leur image. Les politiques de prévoyance et d'avantages sociaux vont bien au-delà de la simple question de santé et de protection sociale.

Nous aidons les responsables RH à affiner leur stratégie globale en conciliant les objectifs de communication du corporate avec la culture RH locale, chaque pays ayant ses spécificités. Une cartographie est réalisée, suivie d'une analyse des données macro et pays par pays, afin de proposer une stratégie globale avec un plan d'action adapté à chaque pays, toujours avec une approche sur mesure et créative.



Brève Protection Sociale : votre rendez-vous mensuel à ne pas manquer !

Chaque mois, nous publions une Brève, support d'information destiné à apporter aux professionnels des RH un éclairage sur les problématiques santé, prévoyance, retraite et mobilité internationale qu'ils rencontrent. Nos experts décryptent pour vous des sujets techniques et l'actualité pour vous aider à naviguer dans un contexte social changeant.

Zoom sur notre Brève du mois de décembre 2024 : Les dispenses d'adhésion dans les régimes complémentaires collectifs et obligatoires « frais de santé » d'entreprise. Pour rappel, depuis 2016, le législateur a souhaité offrir à tous les salariés un régime complémentaire santé afin qu'ils puissent se soigner convenablement. Sans préjudice du cadre fiscal et social de faveur, des cas de dispense d'adhésion aux régimes collectifs et obligatoires d'entreprise ont été mis en place. Cette Brève met en lumière un sujet crucial pour toutes les entreprises.

Pour devenir incollable sur les dispenses d'adhésion c'est par ici →



MON PARCOURS
CHEZ BESSÉ

p.52

LA LUTTE CONTRE
LE CANCER

p.58

LA PAROLE
AUX MÉTIERS

p.54

RSE: AGIR, INNOVER,
S'ENGAGER

p.60

ÉCOLE BESSÉ

p.56

Nous veillons à ce que notre croissance s'accompagne de la préservation de notre identité et de notre singularité, et ce tout au long du parcours collaborateur. À ce titre, l'École Bessé constitue un moment fort dans la vie de l'entreprise. La parole aux métiers permet également aux collaborateurs de parler fièrement de leur expertise et favoriser les mobilités. Notre démarche RSE et plus particulièrement notre engagement dans la lutte contre le cancer se renforcent et laissent place à de nouvelles actions.

Convictions & Engagements



Mon parcours chez Bessé

La qualité de l'intégration et l'attention portée tout au long du parcours collaborateur est source d'engagement, contribue à la performance collective et in fine à la qualité du service rendu à nos clients.

Le parcours d'intégration

Bessé met en place plusieurs temps forts pour accueillir, intégrer et accompagner ses nouveaux collaborateurs dans un esprit de convivialité et d'échange, clés de la réussite du modèle Bessé. Ces rendez-vous, échelonnés sur plusieurs mois, permettent aux nombreux collaborateurs qui nous rejoignent de s'approprier la méthode de travail Bessé, notre ADN et nos piliers.

Cocktail de Bienvenue :

Moment décontracté qui réunit le comité de direction, les managers et les nouveaux collaborateurs dans un contexte différent pour créer dès l'arrivée une réelle proximité et encourager le collectif et la transversalité.

Matinée d'Intégration :

Rencontre avec des ambassadeurs des Directions Support (DRH, direction financière, DSI, Juridique, communication etc.) qui permet de découvrir les métiers transversaux de l'entreprise dans leur rôle de « business partner ».

Réunion Génération :

Il s'agit d'un rendez-vous interactif coanimé par la direction générale et des collaborateurs référents de chaque pôle d'activité, qui retracent à travers leur propre parcours et leurs anecdotes l'histoire et le développement de l'entreprise.

Rapport d'étonnement :

Synthèse réalisée par le collaborateur dans les premiers mois de son arrivée lui permettant de partager ses 1^{ères} impressions et suggestions. Cette démarche est animée par la recherche constante de l'amélioration de l'expérience collaborateur.

École Bessé :

Moment de transmission des valeurs de l'entreprise à travers l'expérience des collaborateurs, dans un format tout sauf académique.

Le parcours professionnel

La mobilité interne fait partie intégrante des piliers de notre politique RH qui a pour ambition de faciliter l'accompagnement de ses collaborateurs dans leur évolution au sein de l'entreprise. Pour ce faire, nous mettons à disposition de nos collaborateurs tous les postes ouverts offrant ainsi à chacun l'opportunité de postuler.

Bessé a par ailleurs formalisé des parcours professionnels qui offrent à tous de la visibilité sur les possibilités d'évolution internes et les compétences associées, et ce afin de leur permettre de se projeter dans la durée.

En créant des parcours de formation sur-mesure, nous favorisons la montée en compétence des équipes et accompagnons par exemple un gestionnaire vers des missions de responsable d'équipe, ou l'évolution d'un métier de production vers la gestion des sinistres ou vers le métier de chargé de clientèle.

Ces actions ont permis d'initier un nombre croissant de mobilités et cette démarche répond également à des enjeux de fidélisation des collaborateurs.

Les communautés

Chez Bessé, les communautés jouent un rôle essentiel dans la promotion de la transversalité et du collectif. Les communautés, telles que celles des managers, chefs de projet, ambassadeurs RSE ou jeunes talents, favorisent la transversalité et la collaboration. Elles permettent l'échange de bonnes pratiques, la création de réseaux internes et la facilitation des passerelles entre métiers. Et, parce que Bessé est multi générationnel, un nouveau format de rencontre entre jeunes talents et experts a été créé en 2024 pour permettre des discussions inspirantes et animées autour de l'évolution du monde du travail, l'occasion de transmettre de précieux conseils à la jeune génération. Ces communautés sont également des espaces de co-construction, dans lesquels les collaborateurs participent activement aux enjeux de l'entreprise, tout en étant acteurs de sa transformation. Elles jouent également un rôle clé dans la transmission de la culture et des valeurs de Bessé. Merci à tous les contributeurs pour leur engagement à faire vivre ces communautés, qui renforcent l'innovation et la coopération au sein de l'entreprise.





Découvrir d'autres paroles aux métiers:



La parole aux métiers

Avant d'être technique, notre métier est avant tout un métier de relations humaines basé sur la confiance et l'écoute. Ce sont nos collaborateurs qui en parlent le mieux.

Sébastien, Chargé de clientèle Bessé Industrie & Services

C'est quoi ton job? Comprendre, analyser les métiers et les risques de mes clients et ses expositions. Cela peut prendre une semaine, un mois, peut être plus, mais il s'agit d'un préalable central avant toute construction d'une solution de transfert de risque.

Ce que tu préfères dans ton métier? La variété des industries que nous adressons sur une segmentation large, un panel très complet de sujets techniques sur plusieurs solutions d'assurances et un engagement fort sur le placement réalisé qui donne du poids dans la relation commerciale avec un client.

Un conseil pour un nouvel arrivant chez Bessé? La curiosité. Il faut s'intéresser, creuser les activités et expositions d'un client. Un placement des risques ne saurait aboutir qu'après ce préalable essentiel. La définition d'un objectif à atteindre avec son client est primordiale. La préparation doit être minutieuse et devenir une méthode de travail.

L'esprit Bessé? La technique avant tout, sans se prendre au sérieux. Une équipe innovante qui ne s'arrête pas aux certitudes du marché de l'assurance. Un esprit d'équipe très fort, une entraide constante.



Sophie, Chargée de clientèle Bessé Protection Sociale & Avantages

C'est quoi ton job? Je conseille et j'accompagne les entreprises dans la construction, la mise en place et le suivi de leurs couvertures collectives destinées aux salariés (santé, prévoyance...). Mon rôle consiste à analyser leurs besoins afin de leur proposer des solutions adaptées, dans un marché mouvant où leurs enjeux en matière de rétention et d'attractivité des salariés sont de plus en plus prégnants. Spécialisée dans le secteur Agro, j'accompagne mes clients dans la mise en œuvre de dispositifs où il faut faire conjuguer les enjeux de leur entreprise avec les obligations réglementaires/conventionnelles de leurs multiples branches d'activités.

Ce que tu préfères dans ton métier? Je suis amenée à échanger avec des interlocuteurs différents (DRH, Responsables des Affaires sociales, Partenaires

Sociaux, Salariés, Assureurs, Gestionnaires). C'est très stimulant, les sujets sont variés. L'écoute est essentielle pour comprendre les préoccupations de chacun et définir une stratégie d'assurance qui réponde le mieux aux besoins identifiés, qui soit cohérente, pérenne et qui fédère le plus possible car nos sujets touchent directement les salariés et leurs familles.

Un conseil pour un nouvel arrivant chez Bessé? Bien écouter les clients pour bâtir des relations de confiance avec eux. Il faut également être réactif, curieux et disponible.

L'esprit Bessé? L'expertise, l'engagement et la proximité



Jean-Marie, Ingénieur prévention des risques Bessé Industrie & Services et Bessé Agro

C'est quoi ton job? Mon rôle consiste à accompagner et conseiller nos clients dans le développement et la valorisation des actions de prévention afin de leur permettre de protéger leur outil industriel et la pérennité de leur activité. Cela permet également de faciliter les renouvellements de la police d'assurances DAB, la prévention étant un critère essentiel pour les assureurs. Pour être un peu plus précis, cela se traduit par un accompagnement technique dans les projets, la participation à des visites sur sites en France et à l'international, l'analyse des rapports des assureurs et le suivi des recommandations établies par ces derniers.

Ce que tu préfères dans ton métier? Être force de proposition, trouver des alternatives qui conviennent à la fois aux clients et aux assureurs puisque c'est une vraie valeur ajoutée, ainsi que l'autonomie.

Un conseil pour un nouvel arrivant chez Bessé? Être curieux et si je prêche pour ma paroisse: aimer l'absence de routine et de sédentarité.

L'esprit Bessé? Inspirer confiance, savoir-faire et savoir-être



Maud, Chargée de règlement Bessé Industrie & Services

C'est quoi ton job? Je suis chargée de la gestion — et du bon règlement — des dossiers sinistres pour un portefeuille de clients Industriels. Je travaille en collaboration avec les assureurs, les experts, les avocats, et bien sûr avec le client également, à la recherche d'un accompagnement de qualité et d'une indemnisation juste. Je suis spécialisée en Responsabilité Civile, et plus particulièrement dans la gestion des sinistres de Responsabilité Civile des Mandataires Sociaux, pour lesquels je suis référent.

Ce que tu préfères dans ton métier? J'aime les rapports humains: apporter mon savoir-faire et mon sens de la diplomatie est une vraie source de satisfaction. Les enjeux financiers (et parfois humains) sont source de stress pour nos clients, et ils comptent alors sur nous

pour les accompagner. J'apprécie énormément la latitude qui nous est donnée dans nos fonctions: cela nous permet d'être à l'écoute des clients, de leurs attentes, et de faire un travail sur-mesure de qualité.

Un conseil pour un nouvel arrivant chez Bessé? Ayez l'ouverture d'esprit et l'humilité d'aller chercher les compétences où elles sont, l'écoute et la curiosité pour en tirer le meilleur parti!

L'esprit Bessé? Savoir-faire, savoir-être et créativité en restant sérieux mais sans se prendre au sérieux!





École Bessé

« L'idée est de pérenniser notre singularité dans le temps et la croissance au profit de nos clients et collaborateurs. Pour ce faire nous nous appuyons sur nos 4 piliers fondateurs : confiance, fierté, créativité, savoir-être pour faire ressentir aux équipes, à partir de cas pratiques, que le courtage à la mode Bessé repose sur des principes très concrets de méthode de travail et de négociation mais aussi sur un savoir-être Bessé qui traversent toute l'entreprise quelque soit la fonction exercée. »

Bertrand Mulot, en charge de l'École Bessé



Faire perdurer notre singularité à travers le temps

C'est tout l'enjeu de la création de l'École Bessé qui a été lancée début 2022 avec l'ambition de transmettre et faire perdurer les valeurs d'excellence et d'engagement de Bessé. Cette approche non académique vise à ancrer la philosophie de Bessé dans le quotidien des collaborateurs. L'École Bessé fait désormais partie intégrante du parcours d'intégration des nouveaux arrivants.

La méthode choisie n'est pas académique, contrairement à ce que peut laisser penser le terme « École ». Nous avons décidé de construire un programme articulé autour de deux séances d'une demi-journée chacune, par groupe de 20 collaborateurs. Le mode d'appropriation des piliers se fait par la pratique et de manière ludique en s'appuyant sur des anecdotes tirées de la vie réelle. Cette démarche ouvre le débat entre les collaborateurs, encourage l'émulation, la collaboration et parfois, la contradiction.

C'est tout l'intérêt de cet échange ! Les collaborateurs doivent pouvoir se projeter et ressentir les émotions qui les animent au quotidien, dans leur métier.

« Participer à l'École Bessé m'a permis de débattre de ma propre vision des valeurs humaines portées par l'entreprise et de m'engager à pérenniser l'ADN de Bessé dans mes missions quotidiennes. »

Hélène



« L'École Bessé pour moi c'est : conserver à l'esprit et faire vivre une méthode de travail dans l'équipe Bessé, unie et solidaire, avec l'objectif de comprendre les besoins de nos clients afin de les satisfaire. »

Pierre

École Bessé : Saison 2

La suite de l'École a pour objectif de poursuivre sur le chemin de la pérennisation de la singularité opérationnelle de Bessé à travers le temps et la croissance.

Ce cycle de formation est construit autour d'un cas pratique qui permettra de parcourir les 3 thèmes fondamentaux de la différenciation de Bessé : **Méthode de travail**, **Méthode de négociation** et **Savoir-être**.

Nous commençons, dans un premier temps, par former la communauté des managers Bessé sur ce que représente dans leur quotidien être courtier à la manière Bessé.



« Notre ambition est de participer à l'effort collectif en engageant et fédérant nos collaborateurs autour de notre grande cause qu'est la lutte contre le cancer. Nous devons briser les tabous en entreprise autour de cette maladie. »

Pierre Bessé

La lutte contre le cancer



Travailler avec un cancer

En tant que mécène de Gustave Roussy, nous avons eu la chance de bénéficier de leur programme pilote de formation pour sensibiliser les managers et collaborateurs aux défis du cancer en milieu professionnel. À travers des témoignages de patients, de médecins et des mises en scène avec des comédiens, cette formation aide à briser les tabous. Elle crée un environnement où des bons conseils et bonnes attitudes sont échangés ouvertement. À ce jour, 170 collaborateurs Bessé ont déjà été formés. De nouvelles sessions sont prévues en 2025.

Un partenariat avec la plateforme CancerConsult a également été mis en place, offrant aux collaborateurs et à leurs proches, des informations et un accompagnement personnalisé, ainsi que la possibilité d'obtenir un second avis médical. L'objectif est de faire de l'entreprise un lieu de travail inclusif et bienveillant, où les collaborateurs peuvent discuter librement de la maladie et bénéficier d'un accompagnement adapté.

« Il ne faut pas oublier que, derrière chaque diagnostic, 'la personne reste avant tout une personne'. L'important, c'est de ne pas changer d'attitude face à la personne malade. » Stéphane

« J'avais eu des doutes par rapport à certains propos contradictoires. Le fait de pouvoir faire appel à CancerConsult m'a permis de les dissiper complètement et de me présenter confiante et sereine à mon opération. C'est une chance d'avoir eu accès facilement à un expert renommé. » Marie

Soutenir nos collaborateurs dans leurs propres engagements

Les collaborateurs Bessé s'engagent activement dans la lutte contre le cancer à travers deux initiatives principales :

- Rallye du Cœur, depuis 2021, ils soutiennent ce rallye automobile qui vise à collecter des fonds pour la recherche contre le cancer des enfants.
- Odyssée, depuis 2019, les collaborateurs Bessé participent à ces courses caritatives en faveur de la recherche contre le cancer du sein.

Continuer à soutenir la recherche

Depuis plus de 8 ans, Bessé soutient activement la recherche contre le cancer, en particulier à travers son partenariat avec l'Institut Curie. Entre 2018 et 2022, l'entreprise a contribué au projet BIG DATA pour optimiser la collecte de données liées au cancer. Depuis 2022, elle soutient le projet SINGLE CELL porté par Céline Vallot, directrice de recherche au CNRS.

Le projet Single Cell utilise des technologies avancées, comme le séquençage de l'ARN à l'échelle cellulaire, pour analyser les cellules individuellement. Cette approche permet de mieux comprendre la biologie cellulaire, les différences entre les cellules d'un même tissu ou d'une même tumeur, et les mécanismes moléculaires impliqués dans des pathologies complexes, notamment le cancer. Elle ouvre la voie à des traitements plus ciblés et personnalisés en analysant la génétique, l'expression génique, la différenciation cellulaire et les interactions entre cellules.

Bessé s'est structuré en mettant en place une organisation transverse pour définir et déployer une démarche RSE se concentrant sur quatre dimensions : Collaborateurs, Environnement, Clients et Collectivités.

RSE : Agir, Innover, S'engager



Nos objectifs sont de ne porter que des engagements RSE qui soient clairs et appropriables par tous, de les réaliser concrètement et de les ancrer au sein de Bessé, tout en veillant à embarquer nos collaboratrices et collaborateurs dans la démarche.

Lire notre rapport RSE →



Réduire notre empreinte environnementale — Et si on parlait bilan carbone ?

Les équipes RSE ont consacré une bonne partie de 2023 et 2024 à élaborer le premier Bilan Carbone de Bessé. Nous avons délibérément pris le parti d'élaborer un Bilan Carbone intégrant l'ensemble des scopes d'émission des gaz à effet de serre (scope 1, 2 et 3), bien que cela ne soit pas réglementairement obligatoire ni une pratique du marché. Ce 1^{er} bilan constitue la première brique d'une trajectoire de décarbonation. Les équipes ont par exemple, dès 2024, travaillé sur l'impact et les axes d'amélioration concernant les déplacements professionnels et les déplacements domicile / travail.

Découvrir notre bilan carbone →



~5,9 t

de CO2 équivalent / ETP émissions moyennes par collaborateur

2 841 t

de CO2 équivalent émissions Bessé totales

Accompagner nos clients sur leurs propres enjeux RSE

Nous savons que nos clients ont déjà ou vont devoir engager des transformations majeures pour atténuer leur propre impact environnemental, s'adapter aux changements climatiques et accompagner leurs collaborateurs. Nous avons mis en place une équipe RSE dédiée, pour réfléchir et travailler au plus près sur ces nouveaux enjeux pour nos clients. Nous avons notamment accompagné AXÉRÉAL dans la sécurisation de la production de pois protéagineux pour la filière INTACT. Celle-ci utilise des matières premières locales produites selon un cahier des charges respectant les pratiques de l'agriculture régénérative. La culture du pois, historiquement sensible aux conditions climatiques, a perdu de son attrait pour les producteurs en raison de son rendement moins compétitif. Relancer cette culture était un défi majeur. Nous avons alors mis en place une solution d'assurance paramétrique permettant de sécuriser le chiffre d'affaires des producteurs de pois. Cette approche a ainsi été un levier clé pour garantir l'approvisionnement de INTACT et encourager cette production durable et régénérative.

Agir ensemble sur nos territoires

En 2024, Bessé a fait le choix d'offrir à ses collaboratrices et collaborateurs une demi-journée annuelle, sur leur temps de travail, pour découvrir une association ou une cause qui leur tient à cœur ou plus simplement soutenir une initiative porteuse de sens. Pour ce faire, Bessé a décidé de s'appuyer sur une plateforme, qui propose un accès à un large éventail d'associations situées à Nantes et à Paris, œuvrant dans des domaines variés tels que la santé, le handicap, l'insertion professionnelle, le lien social, la culture, le patrimoine, etc. Ce dispositif constitue également un moyen agréable de renforcer la cohésion d'équipe, la plateforme permettant d'organiser des actions en petites équipes. En 2024, nos collaborateurs ont notamment participé à des missions pour l'association Simon de Cyrène, qui œuvre pour permettre aux personnes les plus fragiles de retrouver un chemin de vie et d'épanouissement, notamment grâce à des maisons partagées entre personnes handicapées et personnes valides.

Visionner la vidéo pour découvrir des témoignages d'associations et de collaborateurs →



Baromètre social : mesurer et renforcer l'engagement de nos collaborateurs

Depuis 2020, nous avons mis en place un baromètre social annuel afin de mesurer l'engagement et le bien-être de nos collaborateurs. Cette démarche a pour objectif de recueillir régulièrement leur ressenti et leurs attentes sur des thématiques clés telles que l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle, la qualité du management, ainsi que leur expérience d'intégration au sein de l'entreprise. L'appropriation de cet outil par les collaborateurs est très forte, avec une participation active et engagée chaque année. Les résultats obtenus sont systématiquement déclinés auprès des équipes et du management, afin de partager les points forts identifiés et les axes de travail à améliorer. Cette transparence permet de renforcer la confiance et d'adapter continuellement notre environnement de travail aux besoins et aux attentes de nos collaborateurs.

L'édition 2024 a montré :

- Un taux de participation important (72%) et de nombreux commentaires
- Une progression de tous les indicateurs mesurés (carrière, humeur, intégration, culture d'entreprise, management, équilibre pro/perso et autonomie)
- Un NPS (Net Promoter Score) en positif et en progression de +17
- Une note d'engagement qui progresse

RISQUE CLIMATIQUE

p.64

RISQUE NUMÉRIQUE

p.66

RISQUE GÉOPOLITIQUE

p.68

RISQUE SOCIAL

p.70

Dans le cadre de notre rôle de conseil, nous avons à cœur de réfléchir avec vous aux risques de demain et c'est à ce titre que nous avons sollicité des personnes référentes pour nous parler des enjeux climatiques, numériques, géopolitiques et sociétaux qui nous concernent tous. Merci à eux d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Écouter le monde de demain

Cécile Coulombe occupe le poste de Directrice adjointe innovation au sein du groupe Fives, spécialisé dans la conception et la fourniture d'équipements industriels de pointe alliant performance économique et environnementale. Diplômée de l'École des Mines de Paris, elle a commencé sa carrière dans les industries extractives avant de se spécialiser dans l'innovation chez Colas, où elle a travaillé sur l'open innovation, les investissements dans les start-ups et le projet RSE du groupe. Chez Fives, acteur clé de la décarbonation industrielle, elle allie innovation et vision stratégique pour développer des solutions durables et performantes.

Décarboner pour renforcer sa résilience



« La décarbonation peut non seulement limiter l'empreinte écologique des industries, mais également renforcer leur compétitivité en réduisant leur exposition aux risques climatiques. »

La décarbonation des industries est un sujet central des enjeux climatiques. En quoi consiste-t-elle et pourquoi est-elle devenue une priorité environnementale ?

La décarbonation de l'industrie est une priorité climatique majeure, car ce secteur représente environ 20% des émissions de CO₂ en France, et une part encore plus élevée à l'échelle mondiale. Décarboner nécessite d'agir sur deux volets : l'énergie consommée par les sites industriels et les procédés de production eux-mêmes.

Pour répondre à ces enjeux, les industriels sont amenés à remplacer certains procédés par d'autres, jugés trop onéreux par le passé, qui deviennent pertinents en intégrant le prix du carbone. Par exemple, dans l'industrie du ciment, les argiles calcinées jugées trop coûteuses redeviennent attractives grâce à leur faible impact carbone. Parallèlement, d'autres sources d'énergie moins carbonées sont privilégiées, comme la biomasse.

D'autres approches doivent compléter ces deux leviers majeurs. L'économie circulaire joue un rôle clé, à travers l'éco-conception et le recyclage des matériaux. Par exemple, l'usinage mécanique des panneaux en aluminium dans le secteur aéronautique est une alternative vertueuse à l'usinage chimique, qui permet de surcroît d'optimiser le recyclage des rebuts industriels et de réduire la consommation énergétique. Le recyclage est un levier intéressant et indispensable, mais insuffisant pour couvrir l'ensemble des besoins en matériaux. Il est donc impératif de décarboner simultanément la production de matériaux primaires. Enfin, la capture du CO₂, bien que coûteuse, constitue un dernier recours pour revaloriser les émissions incompressibles.

La décarbonation des industries repose donc sur de multiples leviers à actionner et à combiner pour atteindre les objectifs attendus. Les entreprises les plus émettrices, qui ont déjà fait l'objet de nombreuses optimisations structurelles, doivent sélectionner les dispositifs idoines pour éviter des investissements risqués ou inefficaces.

En Europe, la réglementation RSE se durcit, accélérée par l'entrée en vigueur de la CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive). Comment impacte-t-elle la prise de conscience des industriels ?

Depuis quelques années, les industriels sont beaucoup plus sensibilisés à la question environnementale. Beaucoup d'entre eux se lancent dans des projets pilotes pour tester les technologies et comprendre les implications avant un déploiement à grande échelle. Le cadre réglementaire, notamment celui de la CSRD, uniformise les exigences environnementales. Il marque ainsi une rupture avec le modèle actuel, qui réduit parfois la décarbonation à une simple stratégie d'avantage concurrentiel. Les contraintes environnementales édictées par l'Union européenne, comme le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, induisent également une réflexion dans d'autres territoires. Certains pays sont prêts à investir dans la décarbonation pour maintenir la compétitivité de leurs industries sur le marché européen, avec à la clé des effets vertueux qui se propagent bien au-delà des frontières de l'Europe.

Quelles sont les principales contraintes rencontrées par les entreprises qui veulent mettre en place une stratégie de décarbonation ? Dans quelle mesure peut-elle aussi générer des opportunités ?

Les freins à la décarbonation sont de différents ordres. Économique, d'abord, car la réduction de l'empreinte carbone engendre des coûts difficiles à rentabiliser. Temporel, ensuite, car investir trop tôt, avant que le marché ou la technologie ne soit mature, peut s'avérer périlleux. S'ajoute à ces difficultés un nouvel enjeu crucial : la disponibilité des énergies et la volatilité de leur coût.

Pour de nombreuses industries, le coût de l'électricité freine la transition vers des énergies durables. C'est d'ailleurs pour répondre à ce défi que Fives a développé des dispositifs hybrides gaz/électrique, permettant de passer d'une énergie à l'autre en fonction des fluctuations du marché.

Mais il ne faut pas envisager uniquement la décarbonation sous l'angle des contraintes, car elle peut également se traduire en bénéfices concrets. L'industrie du verre, grâce au recyclage et à l'utilisation d'énergies vertes, répond à la demande des consommateurs de produits plus durables et positionne le verre comme un matériau d'avenir face au plastique ou à l'aluminium. Par ailleurs, la réduction des émissions, qui réduit directement les charges liées à la taxe carbone, et les stratégies d'autoproduction d'énergie limitent les coûts opérationnels.

Souvent critiquée pour son impact environnemental, l'industrie subit aussi les risques climatiques. Quels sont ces risques et comment les limiter ?

Le changement climatique a des impacts directs et indirects sur le secteur industriel. Parmi les principaux impacts directs, on peut citer les tensions sur les ressources en eau, essentielles pour de nombreuses industries. Ces tensions peuvent limiter l'implantation de nouveaux sites industriels dans certaines zones géographiques et perturber les chaînes d'approvisionnement. L'industrie nucléaire est en ce sens vulnérable, car la hausse de la température de l'eau complique le refroidissement des centrales.

Les impacts indirects relèvent des fluctuations des prix et de la disponibilité des énergies. Dans ce contexte, la décarbonation est justement un levier intéressant qui peut aider les industriels à réduire les effets des risques climatiques sur leur activité.

Des stratégies comme l'installation de panneaux photovoltaïques ou le recours aux systèmes hybrides réduisent la dépendance aux fournisseurs ou donnent accès à l'énergie la plus avantageuse selon les conditions du marché. Valoriser la capacité d'effacement, qui consiste à moduler la consommation en fonction de la production électrique disponible à un instant t, est un autre moyen d'améliorer la maîtrise des coûts énergétiques.

Enfin, l'optimisation des lignes de production grâce au digital réduit la consommation d'énergie des entreprises tout en améliorant leur productivité. Ainsi, la décarbonation peut non seulement limiter l'empreinte écologique des industries, mais également renforcer leur compétitivité.

Marion Buchet est responsable du développement du CERT depuis 2023, après une expérience dans la cybersécurité. Ancienne pilote de chasse et instructrice dans l'Armée de l'Air française, elle a volé pendant 21 ans sur Mirage F1, Alphajet et Mirage 2000. Elle préside également le Comité de Développement Durable du groupe CARAC.

Une réponse défensive aux cybermenaces



« Une approche proactive et structurée est essentielle pour faire face à des menaces de plus en plus sophistiquées. »

Comment décriez-vous l'état actuel de la menace cyber, et quelles tendances majeures observez-vous ?

La menace cyber est multiple et complexe et se caractérise par des objectifs et des modes opératoires distincts, parfois imbriqués.

La cybercriminalité vise principalement à générer des profits financiers. Elle repose notamment sur des attaques comme les ransomwares, qui consistent à bloquer des systèmes ou à voler des données pour exiger une rançon. L'espionnage, souvent étatique, est plus discret et s'inscrit dans le long terme. Les attaquants cherchent à s'introduire dans les systèmes d'information pour voler des secrets industriels, des brevets ou des informations stratégiques. Enfin, l'activisme se traduit par des actions de perturbation visant à déstabiliser des secteurs économiques ou des infrastructures sensibles, souvent en lien avec des enjeux géopolitiques.

À côté de ces attaques « pures », il ne faut pas sous-estimer les techniques d'ingénierie sociale, comme le phishing ou la fraude au président, qui exploitent les failles humaines. Ces attaques exploitent les brèches d'une organisation, en usurpant l'identité des fournisseurs lors des paiements en ligne ou en orchestrant des fraudes à la livraison. Avec l'essor des échanges dématérialisés, ces menaces gagnent en ampleur.

Le *Panorama de la cybermenace* de l'ANSSI de 2023 a mis en lumière deux phénomènes préoccupants. D'une part, les attaques par ransomware continuent de se multiplier, affectant aussi bien les grandes entreprises que les PME. D'autre part, les risques liés à l'espionnage industriel connaissent une nette augmentation. Ces attaques posent de réels enjeux dans des secteurs concurrentiels, où dérober un savoir-faire offre un avantage compétitif. Cette situation est d'autant plus préoccupante dans un contexte de rivalité géopolitique, lorsque des économies étrangères exploitent ces méthodes pour devancer l'Europe sans avoir à investir dans la recherche et le développement.

Les entreprises françaises, notamment les TPE et PME, sont-elles suffisamment sensibilisées et comment peuvent-elles s'adapter ?

La sensibilisation à la cybersécurité reste inégale en France. Les grandes entreprises sont souvent mieux préparées, avec des plans de continuité et des politiques de sécurité robustes. Ce n'est pas toujours le cas des TPE/PME et ETI, qui manquent parfois de ressources et de formation. Ces lacunes les exposent davantage, d'autant plus qu'elles ignorent les mesures de base à adopter.

Pourtant, il existe des solutions simples et peu coûteuses. La première étape consiste à mettre en place des sauvegardes régulières, déconnectées d'Internet, afin de se prémunir contre les pertes de données. Ensuite, des dispositifs gratuits proposés par l'État permettent de sensibiliser les entreprises et de simuler des scénarios d'attaque pour mieux les préparer. Malheureusement, une grande partie des attaques ne sont pas déclarées et donc pas recensées. Et la responsabilité première demeure entre les mains des dirigeants.

Une problématique essentielle concerne le paiement des rançons. Les entreprises qui capitulent renforcent directement l'écosystème cybercriminel, validant la rentabilité de leurs actions. Au-delà du préjudice financier immédiat, les entreprises doivent surtout anticiper les coûts indirects liés à une cyberattaque : la remise en état

des systèmes, les pertes de productivité dues aux interruptions d'activité ou encore les sanctions pour violation du RGPD en cas de fuite de données. Les entreprises ont tendance à sous-estimer les conséquences. Investir dans la cybersécurité est donc indispensable, même s'il n'y a pas de retour sur investissement direct. Mieux vaut allouer un budget préventif pour se protéger que de subir les conséquences coûteuses d'une attaque.

Quel est le rôle des CERT (Centres de Réponse aux Incidents de Sécurité) dans ce contexte ? Comment peuvent-ils aider les entreprises à mieux se protéger du risque cyber ?

Les CERT jouent un rôle clé dans la prévention des risques cyber en favorisant les bonnes pratiques et en apportant une expertise technique spécifique à chaque secteur. Mais ce sont des structures encore en développement qui reposent sur l'engagement de leurs membres : plus ils sont nombreux, plus les services proposés gagnent en richesse et en pertinence. Un exemple concret est le CERT aviation qui s'est récemment développé avec l'adhésion des entités du secteur spatial à l'association et devrait devenir un Groupement d'Intérêt Public d'ici fin 2025.

Le principal risque cyber à redouter et qu'il faut anticiper, ce sont des scénarios d'attaques coordonnées sur des infrastructures critiques. Dans un contexte de plus en plus marqué par l'instabilité géopolitique, le cyberspace est devenu un terrain de confrontation, où sont menées des actions malveillantes visant à déstabiliser des pays sans dépasser le seuil d'une agression ouverte. On pourrait imaginer créer des CERT pour tous les secteurs hautement critiques pour lesquels une attaque systémique peut avoir des conséquences graves.

L'un des grands atouts de ces structures est leur capacité à favoriser la collaboration et les échanges entre acteurs. La force du CERT aviation provient notamment de son indépendance (il n'est pas ouvert aux fournisseurs de services ou aux éditeurs de logiciels), qui garantit sa neutralité et lui permet de se concentrer sur la valeur ajoutée apportée à ses membres. En contrepartie, il nécessite un soutien actif des pouvoirs publics pour rester opérationnel.

À l'image de l'approche « what if » des pilotes de chasse qui anticipent chaque scénario possible, comment peut-on transposer les bonnes pratiques du modèle aéronautique au numérique ?

L'aéronautique est un secteur anticipatif en matière de cybersécurité, qui a su intégrer une culture de transparence et de partage d'informations sur les incidents. Lors des Jeux Olympiques, les acteurs de l'aéronautique ont démontré leur capacité à contrer efficacement des attaques répétées, notamment des tentatives de déni de service. Cette réussite est le fruit d'une préparation rigoureuse, d'exercices réguliers et d'une coordination étroite entre les différents acteurs.

Cela montre à quel point une approche proactive et structurée est essentielle pour faire face à des menaces de plus en plus sophistiquées et renforcer la résilience des secteurs les plus vulnérables face aux cyberattaques.

Risque géopolitique

Georgina Wright,
Directrice adjointe des Études internationales,
Experte résidente de l'Institut Montaigne

Spécialiste de l'agenda politique européen et des relations transatlantiques, Georgina Wright conseille régulièrement les gouvernements et les institutions européennes. Au-delà des fonctions qu'elle occupe à l'Institut Montaigne, elle est également Visiting Fellow au German Marshall Fund of the United States. Ancienne chercheuse à l'Institute for Government et experte associée à Chatham House, elle a également travaillé pour la Commission européenne et l'OTAN. Diplômée de l'Université d'Édimbourg et du Collège d'Europe à Bruges, elle est reconnue pour son expertise sur les questions européennes et internationales.

L'Europe à l'heure des choix



« L'Europe fait face à une triple crise : guerre, décrochage économique et divisions internes. Ces défis sont déjà connus à Bruxelles, mais l'heure est venue de définir des priorités et de passer à l'action. »

Le rapport Draghi remis en septembre dernier à Ursula von der Leyen dresse le constat du décrochage économique de l'Europe face à la Chine et aux États-Unis. Peut-on en déduire que c'est la fin de la compétitivité européenne ?

Non, je ne crois pas. Même si l'Union Européenne traverse trois crises majeures — la guerre en Ukraine, un retard économique par rapport à la Chine et aux États-Unis et des divisions politiques internes — parler de la fin de sa compétitivité serait exagéré. Son décrochage face aux superpuissances est réel, mais les causes sont bien identifiées.

Les contraintes qui pèsent sur l'Europe sont à la fois externes et internes. Externes, parce que l'UE peut sembler dépassée par des avancées comme l'intelligence artificielle ou la transformation numérique, domaines dans lesquels les États-Unis et la Chine ont pris une longueur d'avance. Internes, parce que les intérêts nationaux entravent souvent une intégration plus poussée du marché unique, notamment dans le secteur des services.

Pour surmonter ces obstacles, l'Europe doit renforcer ses relations diplomatiques, en particulier avec les États-Unis, tout en étant prête à défendre ses intérêts face à des pratiques déloyales ou coercitives. Ces dernières années, des progrès significatifs ont été réalisés dans le cadre d'un agenda de sécurité économique. L'UE a démontré sa capacité à réagir, que ce soit face aux rétorsions commerciales imposées à la Lituanie par la Chine ou à la concurrence déloyale engendrée par les importations de véhicules électriques chinois. L'enjeu consiste à cultiver cette approche défensive et offensive, tout en privilégiant des relations diplomatiques apaisées.

Sur le plan industriel, l'Europe doit investir massivement pour rester compétitive. Le rapport Draghi propose un investissement annuel de 750 à 800 milliards d'euros, soit près de 5% du PIB de l'UE. Cela nécessitera des choix stratégiques dans des secteurs clés comme les technologies de pointe, le développement durable ou l'intelligence artificielle. Les priorités doivent maintenant être clairement définies.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ces priorités ? Quels sont les secteurs à favoriser ? Est-ce que l'Europe sera à la hauteur du défi ?

L'Europe a souvent prouvé sa capacité à surmonter les crises, comme en témoignent la gestion de la pandémie en 2020 (achats groupés de vaccins, soutien économique) et la coordination dans le domaine de la défense depuis le début de la guerre en Ukraine. Cependant, pour rester à la hauteur, des arbitrages courageux s'imposent.

Parmi les priorités, l'industrie de la défense occupe une place centrale. La guerre en Ukraine illustre la nécessité de disposer d'une capacité européenne de défense autonome. Si un accord entre l'Ukraine et la Russie est acté sans garanties de sécurité suffisantes, la Russie pourrait utiliser ce répit pour se réarmer, puis envahir à nouveau l'Ukraine et, potentiellement, les pays limitrophes. L'Europe doit donc investir davantage dans ce secteur, non seulement pour soutenir l'Ukraine, mais aussi pour assurer sa propre sécurité face à un éventuel affaiblissement du soutien américain. Le deuxième axe prioritaire concerne les technologies vertes. La transition écologique nécessite un soutien massif à l'innovation industrielle, que ce soit par des emprunts, la réallocation des fonds européens ou des exemptions aux règles strictes sur les aides d'État. Enfin, l'amélioration des infrastructures numériques

et énergétiques est essentielle. Contrairement à la Chine et aux États-Unis, où les infrastructures numériques très développées favorisent une intégration rapide des nouvelles technologies, l'Europe accuse un certain retard. Cette optimisation devra être au cœur des priorités de la prochaine Commission européenne.

Comment l'Europe peut-elle exister à travers un marché mondial dominé par la rivalité sino-américaine ? A-t-elle une carte à jouer pour tirer parti de cette rivalité ?

L'Europe a déjà prouvé qu'elle pouvait résister aux crises. Face à la rivalité sino-américaine, elle doit continuer à affiner sa stratégie et à clarifier ses priorités.

La pression exercée outre-Atlantique continuera de peser sur l'Europe pour que celle-ci s'aligne sur la politique chinoise des États-Unis, en particulier sur des sujets comme le contrôle des exportations de biens critiques. En parallèle, la Chine, confrontée à l'imposition de droits douaniers américains, pourrait intensifier ses exportations vers l'Europe, ce qui nécessitera une clarification du positionnement de l'UE. L'Europe devra naviguer entre deux impératifs : maintenir ses relations commerciales avec la Chine, tout en limitant les risques liés à des échanges sensibles, notamment dans les technologies à usage militaire.

Pour trouver le bon équilibre, il s'agit d'éviter une dépendance excessive envers des partenaires extérieurs, tout en construisant une autonomie stratégique. Cette autonomie ne doit pas être synonyme d'isolationnisme, mais permettre d'obtenir une résilience accrue des chaînes d'approvisionnement et de renforcer les intérêts européens dans un monde multipolaire.

Quel est le futur de l'Europe ? Quelle sera sa place dans les 5 à 10 années à venir ?

Plusieurs scénarios sont envisageables. Si l'Europe ne parvient pas à s'adapter, elle risque de voir son influence diminuer davantage face aux grandes puissances. Cependant, les progrès accomplis ces dernières années laissent entrevoir une perspective plus optimiste : celle d'une Europe qui aura su freiner son décrochage économique, renforcer sa défense et consolider son unité.

Pour atteindre cet objectif, des choix audacieux seront nécessaires. Prioriser certains secteurs implique de renoncer à d'autres, mais c'est le prix à payer pour garantir une Europe forte et résiliente. Malgré les divisions politiques internes, il est possible d'imaginer une nouvelle méthode de consensus, davantage adaptée aux défis actuels.

Si elle parvient à relever ces défis, l'Europe pourrait non seulement préserver sa place dans le monde, mais également redevenir un acteur géopolitique incontournable. Comme le disait Jean Monnet, père fondateur de l'Union européenne : « L'Europe se fera dans les crises et elle sera la somme des solutions apportées à ces crises. »

Figure reconnue du paysage intellectuel français, Cynthia Fleury est une spécialiste des questions éthiques, au croisement de la philosophie morale, de la philosophie politique et de la psychanalyse. Professeur titulaire de la chaire « Humanités et Santé » au Conservatoire National des Arts et Métiers, elle dirige la chaire de philosophie à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, et est membre du Comité d'éthique de l'Institut Pasteur. Ses réflexions s'inscrivent dans les débats de société, notamment autour du principe d'individuation en démocratie et en État de droit, et de notions centrales de notre modernité que Cynthia Fleury tend à requestionner, telles que la vulnérabilité, la dignité et le ressentiment. On retrouve ces réflexions dans des ouvrages au succès certain : *Les Pathologies de la démocratie*, 2005 ; *La Fin du courage. La reconquête d'une vertu démocratique*, 2010 ; *Le Soin est un humanisme*, 2019. *Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment*, 2020. Cynthia Fleury est également membre fondateur du réseau européen des femmes philosophes de l'Unesco.

Du pouvoir d'empathie au pouvoir d'agir



« Les entreprises ont cette force d'être des laboratoires de transformation à échelle humaine. »

Comment, dans le monde de l'entreprise, concilier force du collectif et singularité de l'individu ?

C'est une question qui traverse plusieurs domaines, certes l'entreprise, mais les associations, comme les institutions publiques. La reconnaissance, tant matérielle que symbolique, de la singularité individuelle est une valeur-clé de la modernité tardive. Elle est une condition *sine qua non* du bien-être moral et physique des personnes qui, à défaut, ne se sentent pas assez respectées, reconnues dans leurs besoins et attentes spécifiques, donc risquent de se sentir discriminées ou stigmatisées. Pour autant, une fois confirmé ce socle de la reconnaissance de la singularité des personnes, il n'empêche qu'il faut penser des logiques de compagnonnage, des dynamiques de coopération et de solidarité, autrement dit, des façons nouvelles de faire collectif. Car quantité de personnes témoignent aussi de leur malaise face à un sentiment d'isolement, de manque de fraternité et de soutien social. Donc il y a bien une double exigence d'accueil de la singularité de la personne et simultanément un désir de mettre en place du mentorat, du tutoring, multiples accompagnements censés rendre capacitaires les sujets que nous sommes.

Dans votre ouvrage *Les Irremplaçables*, vous soulignez « l'irremplaçabilité » des individus, sujets libres dont l'intégrité et l'autonomie doivent être préservées. Dans le monde du travail, à l'heure où certains craignent que l'intelligence artificielle « remplace » les humains, comment faire vivre cette « irremplaçabilité » des collaborateurs au service de l'entreprise, de sa performance et de ses valeurs fondamentales ?

Nous sommes sortis de la première phase de panique qui dramatisait l'arrivée de l'intelligence artificielle en expliquant que tous les métiers allaient être remplacés, nous savons désormais qu'il s'agit en fait de tâches spécifiques qui peuvent être dévolues à de l'intelligence artificielle et que les métiers se reconfigurent. Sans parler du fait qu'en face, la demande du côté des clients, des consommateurs et des usagers demeure celle de l'humanisation des services, qui est assez antinomique avec le système actuel qui tend à faire disparaître la bonne vieille plateforme où il est possible d'échanger avec un humain compétent, et non pas désinvesti, sous-qualifié. Ce qui est assez désarmant dans ce nouveau monde marchand, c'est que l'irremplaçabilité de l'individu dont tout le monde a besoin (tant du côté des employés qui veulent être reconnus comme des personnes que du côté des usagers qui ont leur propre vulnérabilité), comme l'humanisation des relations et des compétences, deviennent de plus en plus une valeur de l'économie du luxe, très chèrement acquise. Et cela crée encore plus de frustrations chez les consommateurs, voire un sentiment abandonnique, qui renforce le sentiment d'érosion du sujet, ou ce que Vigarello a appelé l'extension du domaine de la fatigue.

Vos réflexions philosophiques se situent résolument du côté de l'appel à l'action et au courage. Rapportée aux entreprises, dont l'action et la responsabilité sont plus que jamais importantes, que signifie « courage » aujourd'hui ?

Je crois que notre premier engagement à tous, que ce soit dans nos actions personnelles ou comme agents d'un système plus institutionnel, c'est de faire deux choses qui n'en sont peut-être qu'une seule : veiller à maintenir l'humanisation des relations interpersonnelles et faire ce qui est en notre pouvoir pour ne pas renforcer les dysfonctionnements entropiques et toxiques du système

dans lequel nous sommes : cesser de cautionner l'entropie, celle qui va du petit abus à l'érosion plus globale. Christophe Dejours appelle cela l'acrasie paresseuse. Chez Christophe Dejours, l'acrasie paresseuse désigne la forme de « faiblesse de la volonté » (au sens aristotélicien du terme acrasie) qui pousse une personne à ne pas mettre en œuvre ce qu'elle sait pourtant être juste ou moralement nécessaire, par simple paresse ou inertie psychique. Autrement dit, il s'agit d'un renoncement à l'action qui n'est pas fondé sur l'ignorance du bien ou sur la peur d'une sanction, mais bien sur une démission volontaire face à l'effort réflexif et critique que requiert l'engagement moral. L'individu perçoit qu'un acte (ou une absence d'acte) cause de la souffrance, porte atteinte à l'éthique ou enfreint les principes moraux dans le cadre du travail ou de la vie en société. Il sait intellectuellement ou ressent intimement qu'il devrait intervenir, dénoncer ou rectifier la situation. Malgré cette conscience et cette lucidité, la personne ne passe pas à l'acte. Elle évite l'inconfort qu'entraînerait l'action (conflit, efforts, réorganisations, mise en cause personnelle ou collective) et se réfugie dans une forme de lâcher-prise moral. Cette passivité peut fonctionner comme un mécanisme de défense permettant de préserver un certain confort psychique (éviter la culpabilité, la confrontation, l'isolement) au détriment de la justesse ou de l'exigence morale. En somme, l'acrasie paresseuse, selon Christophe Dejours, n'est pas d'abord le fait de l'ignorance ou de la complicité active ; elle relève plutôt d'une fuite de la responsabilité dictée par la facilité et la répugnance à fournir l'effort de la pensée critique et de l'action nécessaire pour faire prévaloir la morale. Et bien sûr, il y a l'acrasie sthénique de sthénos, qui signifie énergie, où là l'individu sait qu'il dysfonctionne, et au lieu de s'opposer ou de fuir, il participe activement au dysfonctionnement le renforce, en s'exonérant de la culpabilité par des justifications du style « c'est mon rôle », « c'est un ordre », « on ne peut pas faire autrement »...

Au regard des incertitudes actuelles, notre société est en crise de confiance. Quels sont selon vous les ressorts des entreprises pour contribuer à recréer de la confiance et de l'espoir au sein de leur organisation ?

Les entreprises ont cette force d'être des laboratoires de transformation à échelle humaine. En peu de temps, il est possible de voir ce que de nouvelles règles et pratiques peuvent engendrer comme nouveaux comportements et nouvelles opportunités de croissance. C'est un univers de haute concurrence mais c'est aussi un univers où le pouvoir d'agir peut se restaurer assez rapidement, en tout cas, dans des échelles de temps qui sont de quelques mois à quelques années. Or dès que l'individu retrouve son « agency », son pouvoir d'agir, il retrouve une forme d'enthousiasme, d'énergie, qui se traduit par un mieux-être en santé mentale et physique.

Les passions et les émotions sont au cœur de votre travail. Dans quelle mesure l'émotion a-t-elle sa place dans le monde du travail, qu'on associe souvent à une nécessaire rationalité ? La pensez-vous compatible avec le leadership voire avec la performance ?

Ces dernières années, la figure du leader « attentif », « capacitaire », plus empathique, plus à l'écoute de ses employés, plus soucieux de leur reconnaître une forme d'autonomie, a été davantage plébiscitée, notamment par les nouvelles générations. Ce n'est pas un vœu naïf que de faire un plaidoyer pour de nouvelles postures moins « toxiques », moins caricaturalement « dominantes ».

Pour aller plus loin,
retrouvez-nous en ligne !



www.besse.fr

Pour mieux nous connaître



La page LinkedIn
Pour suivre notre actualité



La chaîne YouTube
Pour découvrir nos dernières vidéos

Crédits photos

p.02, 10, 11 et 15 @Céline Moussay
p.14 @S.Chalmeau
p.15 @Jules Despretz
p.20, 25 @Guillaume Grasset
p.22 @Bessé
p.23 @Fabrice Gousset
p.24 @Bessé
p.27 Neoliner Origin
@Claire Ronsin et Nicolas Pougnaud
p.28-29 @BRITTANY FERRIES
iStock @Björn Kindler
Exail @Balao
p.31 iStock @D. Lentz
p.32-33 iStock @Lorado
Elis @Fred.Delangle
Valentino. Born in Roma Donna. 2025
@Elio Rosato / Adut, Akech / Valentino
p.35 iStock @YinYang
p.36-37 @AVRIL
Rémy Cointreau @Gilles Cohen
iStock @virtustudio
p.39 GIBOIRE_ANGERS-METAPORPHOSE_
@EliseRobagliaPOTIONMEDIATIQUEDI
p.40-41 iStock @Olivier Rateau
iStock @Yuri Arcurs peopleimages.com
iStock @Dutchy
p.43 @Groupe Pautric
p.44-45 iStock @Zinkevych
iStock @Jenson
@Groupe Pautric
p.47 iStock @Fotostorm Studio
p.48-49 Groupe Pomona @Philippe Bauduin
iStock @SAICHI
iStock @Morsa Images
p.52, 53, 54, et 55, 56, 57 @Céline Moussay, @Guillaume Grasset, @Bessé
p.58 iStock @Motortion
p.60 @Simon de Cyrène
p.64 Cécile Coulombes @Bessé
p.66 @Marion Buchet
p.68 @Georgina Wright
p.70 Cynthia Fleury @David Coulon

Mentions légales

CB.IARD (commerciallement dénommée « Bessé Industrie & Services »), SAS au capital de 253 545 € – 135 boulevard Haussmann 75008 Paris – RCS Paris n°873 800 023 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 022 543
CB.TRD (commerciallement dénommée « Bessé Marine, Energy & Logistics ») – SAS au capital de 167 745 € – 46 bis rue des Hauts Pavés 44000 Nantes – RCS Nantes n°314 120 999 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 022 455
BA.AI (commerciallement dénommée « Bessé Agro ») – SAS au capital de 160 065 € – 135 boulevard Haussmann 75008 Paris – RCS Paris n°873 800 056 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 09 046 574
CBSP (commerciallement dénommée « Bessé Motors ») – SAS au capital de 532 800 € – 46 bis rue des Hauts Pavés 44000 Nantes – RCS Nantes n°393 738 901 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 019 301
SAGA SERVICE PLUS – SAS au capital de 133 950 € – 46 bis rue des Hauts Pavés 44000 Nantes – RCS Nantes n°350 751 129 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 019 221
BPSA (commerciallement dénommée « Bessé Protection Sociale & Avantages ») – 135 boulevard Haussmann 75008 Paris – SAS au capital de 124 350 € – RCS Paris 501 744 544 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 08 039 980
B2AF – 135 boulevard Haussmann 75008 Paris – SAS au capital de 43 024 € – RCS Paris 414 936 740 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 002 753
CB.IPL (commerciallement dénommée « Bessé Immobilier & Construction ») – SAS au capital de 75 450 € – 135 boulevard Haussmann 75008 Paris – RCS Paris n°433 869 427 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 019 245
ATLANTIS ASSURANCES – SAS au capital de 80 000 € – 46 bis rue des Hauts Pavés 44000 Nantes – RCS Nantes n°402 996 433 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 001 472
Ces sociétés exercent comme conseils et courtiers en assurances (conformément à l'article L521-2-1°b) du Code des assurances) et sont susceptibles de travailler avec tous les fournisseurs du marché.
EURO CAUTIONS – SAS au capital de 40 000 € – 46 bis rue des Hauts Pavés 44000 Nantes – RCS Nantes n° 432 279 826 – immatriculée à l'ORIAS sous le n° 14 006 675. Cette société exerce comme mandataire d'assurance.
Ces sociétés sont toutes soumises au contrôle de l'ACPR, 4 place de Budapest 75009 Paris et enregistrées à l'ORIAS - www.orias.fr.

Conception

Studio Les Graphiquants

Papier issu de forêts gérées durablement.
Imprimé en Italie chez Grafiche Milani.

SSSE

20

BES